

TOPONYMES DU CAMPULORI

(CERVIONI- SANT' ANDRIA – SAN GHJULIANU – VALLE)

ANTON DUMENICU MONTI
ADECEC. 1976

AU LECTEUR...

Ceci n'est pas une étude systématique, scientifique, des toponymes du **CAMPULORI** : mes connaissances linguistiques ne le permettent pas. C'est une liste annotée après lecture de quelques ouvrages spécialisés avec, de temps en temps, la confrontation de la science d'autrui avec ma connaissance des lieux.

Travaillant à une monographie de la « *pieve* » du **CAMPULORI** (communes de **CERVIONI, SANT'ANDRIA, SAN GHJULIANU** et **VALLE**) j'ai été amené à rechercher, collectionner et interpréter les traces du passé : documents imprimés, manuscrits, oraux, archéologiques, etc... Les toponymes font partie de ces documents qui donnent accès à la connaissance historique. Nés avec la première communauté qui a habité le territoire, ils ont évolué avec elle et sont le miroir, parfois terni bien sûr, où se reflètent les hommes et le travail des hommes, leur organisation sociale, leur religion,...

Les toponymes ont l'avantage d'être moins fragiles que d'autres documents. Ils ne craignent pas la démolition globale en un instant comme les vieux papiers que l'incendie dévore ou le site archéologique que la pelle du bulldozer désagrège. Mieux, ils peuvent être triturés par l'amateur le moins averti sans grand risques de destruction.

L'amateur que je suis a beaucoup appris sur le **CAMPULORI** en étudiant ses noms de lieux. J'ai pu préciser l'histoire religieuse de la « *pieve* », dresser la carte des points de défense, localiser le moulin à poudre de Pascal PAOLI, découvrir le commerce de la neige à **CERVIONI**, etc... Hélas ! par manque de connaissances ou d'ingéniosité, je n'ai pu pousser assez loin leur exploitation. Fallait-il pour cela mettre au rancart ce fruit insuffisamment pressé ?

Nous avons, pensé à l'**A.D.E.C.E.C.**, qu'il y aurait intérêt à multigraphier ce dossier à l'intention de nos adhérents avec l'espoir que beaucoup d'entre eux éprouveront du plaisir à y exercer leur esprit et qu'il se trouvera quelqu'un pour entreprendre une étude savante à partir de cet essai.

Anton Dumenicu MONTI.

DE LA PRESENTATION...

1. La liste des toponymes a été constituée à partir des documents cadastraux de 1870. C'est donc la transcription de l'état des sections qui est présentée en premier après classement par ordre alphabétique. (C pour **CERVIONI**, A pour **SANT'ANDRIA**, G pour **SAN GHJULIANU**, et V. pour **VALLE**) et la section par une minuscule (a, b, c ou d).
2. La graphie des géomètres du Terrier (1774 et 1775) est indiquée par des majuscules (C pour la communauté de **CERVIONI**, A pour celle de **SANT'ANDRIA**, G pour celle de **SAN GHJULIANU**, Q pour **SAN CHIRGU**, QA pour la communauté de **SAN CHIRGU E SANT'ANDRIA**) suivies du numéro de la section. Lorsque la graphie utilisée sur les cartes est différente de celle des registres, elle est notée : (plan terrier).
3. Un certain nombre de toponymes ont été relevés sur les registres des jugements civils de la **Justice de Paix de CERVIONI**. Ils sont indiqués par une lettre majuscule (G, A, ou V) suivie de l'année du registre (1838, 1839 ou 1840).
4. Des toponymes ont été recueillis dans des « *cepi* » de notaires. Leur graphie est indiquée par une abréviation du nom du notaire suivie de l'année où le toponyme a été trouvé pour la première fois :
 - (Sant.) : Santulino da Brustico di Orezza abitente a lu Vado di Campulori (1533-1573).
 - (Cas.) : Antomaria da le Caselle (1582).
 - (Jo :Ach.) Jo : Achile da lu Cottone (1585-1587).
 - (Pieranttone) : Pieranttone da lu Cottone (1612-1613).
 - (T.Cin.) : Tiberio Cinini (1616-1617).
 - (H.Cin.) : Herchileo Cinini (1631-1637).
 - (Pierosanto) : Pierosanto del Cotone (1632-1635).
 - (Virg.) : Damiano Virgitti (1535).
 - (Blasi) : Gio : Batta : Blasi (1641-1643).
 - (Poggi) : Anton Domenico Poggio (1642).

Les registres de notaires sont particulièrement précieux pour la recherche des formes anciennes. Je n'ai malheureusement pas découvert de documents antérieurs à 1533.

5. Les toponymes notés sans indications particulières ont été recueillis oralement.
6. Entre //, est indiquée la prononciation telle que je l'ai entendue. A défaut de pouvoir utiliser un code phonétique, je me suis servi de l'écriture de la langue corse selon Pascal MARCHETTI (« *Le Corse sans peine* », éd. Assimil) avec quatre modifications :
 - Indication du « é » fermé. Ex : /Castéllu/
 - Indication di « ô » fermé. Ex : /Pôghju/
 - Indication du « a » qui vire au « è » : « ae ». ex : /U Caedéllu/
 - Indication de la tonique qui est soulignée. Ex /Bunĭca/

ACQUA BUONA (Abc), /Acqua bōna/. Présence d'une source à double émergence. C'est « l'eau bonne » qui alimente le village de Cotone.

ACQUAGNILE (Aa), /l'Acquagnile/. D'après FALCUCCI (Vocabolario dei Dialetti della Corsica) : « *acquagnile* : *luogo acquoso, acquitrinoso simile al pantano* ». Présence d'une source (considérablement diminuée actuellement), mais l'eau sourd un peu partout, d'où : bourbier.

ACQUALINA (Cc, A5), /l'Acqualina/, /A Funtana di l'acqualina/. De « *acqua* » + double suffixe –ale –ina, le premier augmentatif, le second diminutif (?).- Envisager une déformation de « *acqua linda* » = eau limpide.

ACQUANERA (Cd, Va), /Acquanera/. Traduction littérale : eau noire, d'où : eau stagnante, marécage.

ACQUA SOTTANA (Cd), /Acquanera sottana/

ACQUA VIVA (Ge, QA18), /Foce d'Acquaviva/. C'est l'embouchure du ruisseau Badu, au fond vaseux, qui se trouble facilement, ce qui contredit « l'eau vive ». Elle a pu cependant être claire avant l'augmentation de volume du cordon littoral. On y trouvait d'ailleurs des « *calcinelli* » (cardium).

AGGIUGENTI (Ad), /l'Aghjunghjente/. « *Aghjunghjente* » = confluent. C'est l'endroit où la rivière d'Alisgiani ou Bussu, reçoit l'un de ses affluents.

AGNELLA (G). Erreur de transcription. V : LEGNALA'.

AGNONE (Ga). P.ê. AGHJONE, de « *aghja* » = aire à battre + suff. Augmentatif –one.
AIA A U PRETE (Ge). P.ê. : aire où l'on battait les gerbes de la dîme (?).

AIE ROSSE (Ad), /L'aghje rosse/. « *Rosse* » = rouge, indique la nature du terrain (argile).

AJA ALLA ROCCA (Ab), /L'aghja à a rôcca/, « *rocca* » = rocher

AJA ALLA SERRA (Ad), /L'aghja à a serra/. Du pré-lat. « *serra* » = montagne allongée.

AJA ALLE COSTE (Ab), /L'aghja à e costi/. V : COSTA.

AJA ROSSA (G3) = AIE ROSSE.

AJOLA (G1839). De « *aghja* » = aire + suff. Diminutif –olu.

ALBARETO (Cd), /Albaretu/. Envisager le lat. « *arbor* » = arbre + suff. Collectis –etu et la lat. « *albarus* » = tremble, peuplier blanc (V : le nissart « *arbarèa* » = peuplaie), d'où le corse (Bastelica) « *alberu* » = tremble. Dans le Campulori, le tremble ou peulier noir se dit « *lattuca* ».

ALBARICCIA o si dica TAVERNA (Sant.1552), ALBARICCIA in lu fiuminale di TEVERNA (Sant.1572). Le suff, collectif –iccia a le même sens que –etu mais indique la grande densité de la plante ou l'étendue plus vaste de la plantation.

ALBITRONE (Ge), ARBITRONE (plant Terrier), /L'aerbitrone/. De « *arbitru* » = arbousier + suff. Augmentatif –one.

ALBIZACCIA (Vb, V2), / Albizzaccia/. Envisager le nom d'homme lat. Albus + suff. D'appartenance –accia (V : ANDREACCIO).

ALISTRO (Ge), /Aljstru/. Envisager la base pré-indo-européenne *AL à valeur oronymique (V : Pierre LAMOTTE : « *La Toponymie corse et les études du Substrat* », in *Corse historique*, V, 19 et suivants) et aussi la racine *AL = blanc (comme dans « *alosu* », éclair blanc), bases que justifie la colline calcaire d'Alistru qui porte aujourd'hui le phare de même nom. – Envisager aussi la lat. « *alnus* » = aulne. – Carulu GIOVONI (« *Les Grecs en Corse* ») fait venir le toponyme de « *lips* » et « *alistra* », eau salée et bourbeuse. V : étang de Balistro, cité par Mgr RODIER (« *Petit dictionnaire des noms de lieux corses* »).

ALITERNO (Ge)

ALTO A PASQUALE (Ge, A1838), IL PASQUALE (QA17), /L'Altu à Pasquale/. C'est un rehaussement de terrain – D'après une note Ms.GRASSI, oct.1865, Pasquale est le nom d'un ravin près d'Alandu : « *A Alando, 25 feux, on montre encore le rocher sur lequel s'élevait la maison de Sambucuccio. Quelques ruines de murs existent encore. La roche est très élevée et domine deux ravins dont l'un s'appelle Pasquale (?) et l'autre Chialta. D'après un paysan qui demeure au bas de la roche, Matra fut tué au fond du ravin de Pasquale* ».

ALZELLI (V7), ALZELLI piegia di Campulori (Sant.1538). De « *alzu* » = aulne (glutineux) + suff. Diminutif –ellu.

ALZETO (Cd, V8), /Alzetu/. De « *alzu* » + suff. Collectif –etu. C'est l'aulnaie.

ALZI (Aa)

ALZICCIA (Cd), /L'alziccia/ ; de « *alzu* » + suff. Collectif –iccia.

ALZITANA (Va, V1839), /Alzittana/

ALZONE (Gd), /L'Alzone/. De « *alzu* » + suff. Augmentatif –one.

ANDREACCIO (Ca). Le suff. –acciu a au moins deux sens : 1) dépréciatif, 2) d'appartenance : domaine, lieu d'habitation de... - « *A Poggio di venaco, la Guglielmaccia est une propriété collective à laquelle prétendent tous les Guglielmi du village* » (André MOREAU). – L'ANDRIACCIU pourrait être le domaine, l'habitation d'Andria, ou mieux des Andrei. – In « *Pandetta di Corsi...* », 1564, étudiée par R.EMMANUELLI (BSSHNC, fasc.607), on relève les prénoms Andrea et Acio. – C.GIOVONI rapproche les suffixes –acce –acciu, -accia, -acci, du grec « *aki* » : « *En Grèce moderne, le suff. « aki » s'ajoute encore de nos jours aux noms de famille des îles* ».

ANGHIULI (Ca), /L'Anghjuli.

ANGNIONI (Cd), ANGHIONI (C1839), /L'Anghjoni/. Envisager « *aghja* » = aire + suff. Augmentatif -one. Le relief convient : c'est une éminence. Cependant, il est difficile d'admettre une nasalisation du « *a* », d'autant plus que les Campulurinchi ouvrent fort la bouche en parlant : nous disons « *massa* » (= tas) et non « *mansa* ». Même objection pour « *agnu* » « *catagnu* » = coin, recoin, lieu retiré (« *agnu di casa soia è quantu vale* »).

BACCILE (Aa), /Baccile/. Comporte la source d'Acqua Bona. – Le corse « *bacile* » cuvette pourrait convenir quoique le mot soit utilisé pour l'ustensile et non pour le relief pour lequel on dit plutôt « *ciottu* ». la prononciation ne convient pas non plus. Envisager « *vaccine* » = bovidés, en pensant que le règne animal, contrairement au règne végétal, a très peu contribué à la formation des toponymes.

BAGHERI (Vb, c1840), /I Bacheri/. Le lat. « *baca* » = baie (le fruit) – d'où le corse « *bacu* » = baie et, en particulier, arbroute – est peu probable.

BATTINELLA (Acd, Ga), /A Battinella/. Vadina + -ella (petite rivière) est peu probable.

BATTAGLIAJA (Cd), LA BATAGLIAGIA (Sant.1540), BATTAGLIACCIA (C12), /A Battagliaghja, P.ê. de « *battaglia* » = bataille. Le lieu-dit est situé au-dessus de la chapelle détruite – et jamais reconstruite – de Sant'Ippolitu. Le culte de ce saint a été transporté) Santa Cristina – chapelle probablement détruite en même temps que la précédente – par une reconstruction avec double abside. Il semble anormal que l'on ait évité la reconstitution d'une église aussi modeste que celle de Sant'Ippolitu et l'explication peut être donnée par la frise de huit saints peinte dans l'abside réservée (plus tard ?) à St Hyppolyte : une guerre terrible (d'où BATTAGLIAGHJA) aurait provoqué la destruction de l'église de Ste Christine et de huit autres : MARGARITA, BERNADINUS, SABASTIANUS, NICOLAIUS, IPOLITUS, SALVATORE, CATERINA, ANTONIUS. L'hypothèse est étayée par le fait que St Hyppolyte n'occupe pas une position remarquable dans la frise et que le culte des saints (les saintes exceptées) est encore vivace dans la région.

BELLE PIATTE (Qa14). P.ê. mauvaise transcription de BELLE PIANE.

BENERANDO (Ca), BERGELETTI (C1), /Bergellettu/. L'all. et pré-celt. « *berg* » = montagne est peu probable. C'est pourtant la montagne très abrupte au-dessus de Muchjetu. Le suff. -etu fait penser à une collectivité végétale.

BERTULELLA in le circustanzie di lu Vado (Sant.1536 et 1557). A la BERTULELLA o sia a lu Vado (d° 1541). D'ap. FALCUCCI : « *bertule* » = besace.

Le BERTINUCIE (Sant.1537)

BITUSTA (Ad)

BIGLIANINCO (Vb), /Boglianicu/. Envisager le Suff. D'appartenance -incu : habitant de, territoire de...

BONICA (Ad, G1839), /Bunica/. Ce sont de bonnes terres situées au-dessus de l'Anunziata, plutôt planes, mais la position de l'accent tonique (i) exclut « *buna* » = bonne.

BORGHO (Cc), Giovanni di Pierneto da lu Borgo abitente a la Galacia (Sant.1535), A lu BORGHO di Campulori (Sant.1560), BORGHO ou soit Acqualina (C1840). Morphologiquement, c'est un pli de terrain concave. Le corse « *borga* » = val très resserré, gorge, défilé, s'y applique difficilement. Envisager le bas-lat. « *burgus* » = bourg, lieu fortifié, mais aussi faubourg. Ici, p.ê., faubourg de Gallaccia, puisque l'endroit était habité d'ap. le notaire Santulino. Le fait que le lieu-dit ne porte pas traces d'habitations ne prouve rien : elles ont pu disparaître sur une terre très cultivée ou le toponyme a été déplacé. /U Borgu/.

BOTRANGULO (Vb), BOTRANGULUCCIO (Vb), BOTRANGULONE (Vb), Ghjeraglu e fiuminale di lu BOTRANGULO in le circustanti di Sant Cristina (Sant.1534), /U Vdrangulu, U Guadrangulu/. La prononciation actuelle est certainement une déformation : « *aungulu* » a attiré « *quadru* ». Vient di l'it ? « *botro* = ravin, du « *bothros* » et lat. vulg. « *bothri* » = ravin avec éboulis et ruisseau permanent. Le nom s'applique à une source à émergences multiples (Botrangulu, -ucciu, -one), très abondante, qui alimente le ruisseau de même nom, appelé plus bas ruisseau de Stufanili et, plus bas encore, ruisseau de Taverna.

BRANCALEONE (Vb), /Brancaleone/. Nom composé. P.ê., sous-entendu, « *funfus* » = domaine.

BRIGLIASCO (C10), BRIGLIASCHE (plan Terrier). Au S.E. de Petrosa. V : BRILLA et, pour -ascu, CANALASCO.

BRILLA (Cb), LA BRILLA (Sant.1533), Alla casa della BRILLA (H.Cin.1633). Selon D.OLIVIERI (in « *Dizionario etimologico italiano* ») : « *briglia* » = *opera di difesa nell'alveo di un torrente* ». Correspond exactement à cette définition.

BUGLIANINCO (Ad), V : BOGLIANINCO

BUSCIETTO (Ge), BUGETTO (G1840), /Busgettu/

BUSSELLI (Ab, C3). /I Busselli/. « *Bussu* » = buis + suff. Diminutif -ellu, n'est pas sûr : la présence d'une source permanente et abondante fait concevoir difficilement que le buis soit resté de petite taille, à moins qu'il ne s'agisse d'une variété de buis.

BUTTIGLIONE (Ge), BOTTIGLIONI (G1840), /I Buttiglioni/

CACACCIA (Ad, G6, G8, G1840), /Cacaccia/

CACCINALE (C, Blasi 1642). Près de Muratu. P.ê. mauvaise transcription de CALCINALE, de « *calcina* » = chaux.

CALANCHE (Acd), /E Calanche/ = rochers aux pentes abruptes. Mot formé de la base pré-indo-européenne * KAL = *KAR = pierre, rocher, et du suffixe alpestre -anca (V : LAMOTTE)

CALCINAJO (Cd, C12), /U Calcinaghju/. De « *calcina* » = chaux. C'est la formation calcaire la plus importante de la commune de Cervioni. Nombreuses traces de fours à chaux.

CAMAJANI (cbc), CAMACHIANI (Sant.1537), CAMAGIANI (même acte), CAMASGIANI (Sant.1557), /Camaghjani/

CAMPICCIONE (Ge), Lu CAMPICCIONE in la piegia di Campulori (Sant.1541)

CAMPITELLO in le circostanze di la furmicaccia (Sant.)

CAMPO ALLA CASA (Gd), CAMPO LA CASA (G1839), /Campu la casa/
« Campu » = terrain cultivé.

CAMPO ALL'ALTRO MONDO (Gb), /Campu all'atru mondu/. P.ê. cimetière, ou bien de main-morte pour messes perpétuelles. V : VIVAGGIO.

CAMPO AL MOLINO (Ad), /Campu à u milinu/, « mulinu » = moulin.

CAMPO AL PIANO, (Gab), /Campu lu pianu/

CAMPO ALL'OLMO (Gd), Lu CAMPO DI L'OLMO, o si dice PIA DI L'OLMO, piagia e fiuminale e circustatie di Santo Antone (Sant.1553), /Campu all'Olmu/, « olmu » = orme.

CAMPO LU VADO (Vab), CAMPO DI LU VADO (Sant.1534), CAMPO ALLO VADO (V1838), /Campu lavatu (sic)/. Il s'agit bien de « vadu » et non « lavatu » = lavé.

CAMPO SANTO (Cc), /Campu santu/. C'est le cimetière de Cervioni.

CAMPO SERRALE (Aa), /Campu serrale/. Pr SERRA v/SERRONE.

CAMPU DI CASAMACCIULE. – Bien curieuse, la naissance de ce toponyme. Lors de la dernière revision cadastrale, le géomètre fut très bien reçu chez des gens originaires de Casamacciule. L'après-midi, celui qui l'accompagnait ne sut lui donner le nom d'une terre appartenant à cette famille du Niolu établie dans le Campulori. Et le géomètre de rendre hommage à ceux chez qui il venait de déjeuner : - nous l'appellerons /Campu di Casamacciule/.

CAMPULORI (Sant.1533, Jot : Achille da lu Cottone 1585), CAMPULORI (Jo : Achille 1585), CAMPOLORO (Antomaria da le Caselle 1582, To.Cinini 1616, H. Cinini 1631, Pierosanti del' Cotone 1632, Damiano Virgitti 1635, Gio : Batta : Blasi 1642), CAMPI LAURI (registre baptistère rédigé en latin 1724-1770). C'est le champ de laurier. – Le laurier « laurus » en lat., « alloro, lauro » in it., se dit « legnu d'oru » dans le Campulori, et ailleurs : « alloru, legnu d'oru, alloriu, ogniloru, orifogliu ». – D'autres hypothèses ont été émises et sont probablement à écarter : 1) Champ de l'or, donc région riche ; 2) le grec « laurê » = chemin étroit, canal, galerie souterraine (V : les nombreuses légendes des souterrains dans le Campulori, et, en particulier, à Cervioni) ; 3) Le pré-indo-européen *ORO = *ORU = cerf (évidemment la tentation est grande d'établir l'égalité : Campulori (la « pieve ») = CERVIONI (le chef-lieu).

CANALASCO (Cbd, V4 H.Cin.1632, C1839). Lu CANALASCHO circostanze di li Canali (Sant.1557), /U Canalascu, U Calanascu/, Calanascu résulte très probablement d'une

métathèse. – « *Ce qui est... certain, c'est que certains suffixes, comme –ascu, -incu –elu appartiennent au langage, mais des savants comme MM. Berthelot et Fouché ont contesté, avec quelque apparence de raison, qu'un suffixe comme –ascu, -oscu fût spécifiquement ligure, puisqu'on le trouvait dans le domaine slave (cf. Smolensk, Novo-Sibirsk, etc.) et en pays ibère (cf. Huesca). Cependant, dans la région occupée à l'époque historique par les ligures, c'est-à-dire l'Italie septentrionale et les Alpes, les mots formés avec ces suffixes doivent être attribués aux ligures* » (ch. ROSTAING, « *Les noms de lieux* », coll. Que sais-je ?). – « *Asco... thème pré-lat. obscur (A.DAUZAT et Ch. ROSTAING, « Dictionnaire étymologique des noms de lieux », Larousse).* – « *La signification de –asco paraît la même que celle de –aria... aria, -ario, qui en Corse devient –aggio et en toscan –ajo ou –aio, indique le lieu où se trouve une plante, voyez Nocario, Vivario, Canavaggio, ou un animal : Capraja, Mufraja* » (Mgr RODIE, « *petit dictionnaire des noms de lieux corses* »).

Les noms en –ascu du Campulori sont : CANALASCU, CIRLASCU, BRIGLIASCU, FORCIASCU, LUCCIULASCA, NUCITASCA, ORSASCA et TREMULASCA. – Nous appelons FORCIASCU una habitant de I FORCI (pieve de Moriani) et U FORCIASCU leur territoire, celui qui est leur propriété ou tout au moins qu'ils cultivent, où ils font paître leurs troupeaux. Donc ici pas d'hésitation, -ascu a le même sens que –incu dans U CERVIUNINCU, -acciu da U COTONACCIU, -anu dans U MUCHJITANU ; Le CANALASCU est donc probablement le territoire des gens de I CANALI (les deux lieux-dits sont voisins) et le BRIGLIASCU peut être celui des gens de A BRILLA (A noter cependant que le not. Santulino, en 1555, désigne le maquis dépendant de I CANALi par « *e machie calaninche* »). – Par contre, dans NUCITASCA et TREMULASCA, -ascu paraît avoir le sens donné par Mgr RODIE.

CANALI (Cb), LI CANALI (Sant.1533, H. CIN.1632), village de CANALE (C8), /I Canali/. Le lat. « *canalis* » = conduits artificiels, pourrait convenir s'il était confirmé par l'archéologie. Le village est situé à l'extrémité d'un pli convexe et le manque de sources justifierait une amenée d'eau. La base pré-indo-européenne *KAN = hauteur conviendrait également comme pour Canet, Pyr. Or., Cannet, Gers (DAUZAT et ROSTAING, op. cit.). Le relief rappelle celui de Poghju di Campulori et de Poghju di Moriani, en moins abrupt.- A écarter : « *canale* » = vallon long et étroit.

CANCARESE (Gc), LI CANCHERESI (Poggi 1642), CANCHERESE (G1829), /I Cancheresi.

CANE VECCHIO (Ge), /Canev^échju/. Cane = chien (? !). Pourquoi pas une déformation humoristique de « *canevechju, canavaghja* » = chanvrière. Envisager aussi *KAN = hauteur, comme pour Canali.

CANNETO (Gac, Vb), CANNETE (Cd), CANNETE (G1839), /U Cannetu, E Cannete/. De « *canna* » = roseau + suff. Collectif –etu.

CANNICCIO (Gd), /A Canniccia/. De « *canna* » + suff. Collectif –iccia.

CANONICA (Cb), /A Canonica/. C'est la maison des chanoines, à Cervioni, construite par Mgr Giustiniani, évêque d'Aleria (1612-1642)

CAONE (Vb), /Caone/. De « *cavum* » = trou. Le relief convient. Noter le corse « *cavone* » ou « *caverone* », châtaignier qui a connu un début d'incendie et dont le tronc offre une grande cavité.

CAPANNELLE (Ad), LI CAPANNI in la piegia di Campulori (Sant.1538). /Aghja à e capannelle/. P.ê. du bas-lat. « *capanna* » = cabanne + suff. Diminutif –ellu. P.ê. aussi du verbe « *accapannà* » = entasser ; « *capannelle* » est utilisé pour désigner des petits tas de bois ; la présence d'une aire à battre peut faire penser à des tas de gerbes, mais on dit : « *cappali* », ou « *barcone* », ou « *pagliari* ».

CAPANNILI (Cd)

CAPICHIOSA (Ad), /A Capichjosa/. Envisager « *chjosu* » = enclos, et « *capi* » = le plus grand, le principal...

CAPIGLIONI circustacie di li Canali (Sant.1553)

CAPO DI SANTI (Cc, C1839), /CAPU LI SANTI/

CAPRARA (V1839). « *capra* » = chèvre.

CARDELLO (Gc), IL CARDELLO (Poggi 1642), /U Caerdéllu/. « *Cardu* » = chardon + suff. Diminutif –ellu est peu probable. Envisager *KAR.

CARDETOLI (Cc), LE CHERDETULI (Sant.1555), CARDETULI circustanzie di li Canali (Sant.1557), CHERDETULI circustanzie di li Canali (Sant.1562), /Caerdetuli/. De « *cardu* » = chardon + suff. Collectif –etu(li)

CARDICCIA (Ccd, Ge), Olmone ou soit CARDICCIE (C1840). De « *cardu* » + suff. Collectif –iccia.

CARDUSELLA (Va), CHERDOSELLA (V1839), /Caerdusélla/. P.ê de la base *KAR + -ellu. C'est la petite colline. Elle domine de ses 51m le site romain de Taverna et le port de plaisance dit de « *Campoloro* ». La maison sur la colline est dite : CASA DI A NOTTATA ; on raconte que le propriétaire, à la suite d'un pari, la donna à un mari qui l'autorisa à passer la nuit de noces avec son épouse. Cette maison est construite sur les ruines de l'église San Salvatore.

CARPINE (Ab), « *U carpinu* » c'est le charme houblon ou bois de fer.

CARREGGIA (Ga), Village de CAREGGIO (plan terrier), CAREGIA (Sant ; 1535), CHARECHIA (Jo :Ach.1585), /Caréghja/, les habitants sont /I caréghjinchji/.p.ê. du pré-indo-européen *KAR = pierre, rocher. L'it. « *carreggiata* » = chaussée, et le corse « *caeraghja* » = chemin large en terre battue, sont peu probables.

CASABATTOLI (Ab), CASAGOTTOLI, CASATOLI, CASAVATOLI (A1839), CASAGUTOLI (Poggi 1642), /Casabattuli/. « *Casa* » = maison est peu probable : c'est un terrain très en pente et rocheux.

CASACCIA ALLO VADO (V)

CASADO (Vb), CASATE (V3), /Casatu/

CASALE (Ad, Cd, G4), /U Casale/ ; « *Casale* » = ensemble des biens d'une famille, patrimoine.

Lu CASALINU o sia cherdetuli (Sant.1541)

CASALORI (Ad, Poggi 1642). On attribue parfois ce toponyme à la présence d'une maison de militaires bâtie le long d'une voie romaine. Ce n'est pas le cas ici. – p.ê. de « *casa* » = maison, et « *lauri* » = lauriers.

CASALTA (Ga), /A Casalta/. Maison à deux étages sur rez-de-chaussée au-dessus du village de Poghjucciu. C'est intrinsèquement la maison haute, mai surtout celle qui domine les autres en altitude. A donné naissance au toponyme, mais aussi au patronyme de la famille du général Casalta.

CASANILI (Cd), CASANILLE (Sant.1552), CASANILI (C1839), /Casanili/

CASANOVA (Cd), LA CASSANOVA circustatie di Santo Politto (Sant.1552)

CASA ROTTA (Ac), Maison en ruines aux « *strette* » de Chigliacci.

CASA ROSSA (Ge)

CASCIONACCE (Ac). Envisager l'it. « *cascina* » = laiterie, ferme ; « *cascinale* » = bâtiment de ferme, grange. Comparer avec Cascia (Ombrie) et cascine (Toscane, prov. De Pise). V : aussi Cassiano, n.pr . – Envisager le nom d'homme lat. Cacius + suff. D'appartenance –acciu.

CASELLACCE (Vab, Cb), Le CASELLACIE di lu Vado (Sant.1535), /E Casellacie/. Hameau de la commune de Valle. De « *casa* » + double suff. –ellu –acciu.

CASELLE (Cb, Va, Ga, Ge), CASELLI (A1839), CASELLI ou soit Vado (C1840). Pour (Cb), /E Caselle/, de « *casa* » = maison + suff. diminutif –ellu, désigne un quartier de Cervioni et a donné son nom à la famille Casella. Pour (Ga), c'est /A Casella/ à l'W de Careghja. Pour (Ge), la prononciation actuelle /I Caselli, torra di Caselli/ est impropre : le toponyme vient du nom patronymique des propriétaires au XVI^e s., les Casella, de Bastia. Piergiovanni Casella, fermier général des dîmes de Mgr Alexandre Sauli, construisit la tour de défense des cultures et mit les terres en exploitation, à partir de 1582.

CASETTA (Ac, Va), / A Casetta/ = petite maison isolée.

CASEVECCHIE (Ac)

CASILI (Ca), Li CASILI in lo monte de Cerbione (Sant.1538). Envisager « *casgile* » = petite mesure de montagne pour la préparation et la conservation du fromage.

CASINE A FONTANONE (Ca)

CASTANGETO (Ac), Le CASTAGNETE o si dica la Conterdacia circustanzie di Cerbione (Sant.1555). De « *castagnu* » = châtaigier + suff. collectif –etu.

CASTAGNITELLO (Va) (V1839), Lu CASTAGNITELLO (Sant.1533), /U Castagnitellu/. « *Castagna* » + suff. collectif –etu + suff. diminutif –ellu.

CASTAGNO (Acd, G2), Lu CASTAGNO (Sant. 1552), CASTAGNIO (A1838), /U Castagnu/. Hameau abondonné. Le lieu-dit est situé dans la châtaigneraie, ce qui semble indiquer que le développement de celle-ci a été tardive puisque le toponyme indique la présence d'un arbre isolé.

Lu CASTAGNO ROSO in le circustatie di lu Muchieto (Sant.1534). « *A rossa* » = variété de châtaignes.

CASTELLA' (Cd, C1839), /U Castélla/. Du lat. « *castellum* » = château, forteresse. Désigne en Corse, tout endroit fortifié, souvent dès la préhistoire. La colline a été étêtée, la roche ayant été utilisée pour le port de plaisance dit de Campoloro. A son sommet il y avait les traces d'une fondation. Un peu de matériel a été récupéré : céramique, cuivre, ossement d'animaux...

CASTELLACCIE (QA3), le plan Terrier donne LE CASETTACCIE entre Vivaggio et Rossetto, sur la rive gauche de l'ALISGIANI.

CASTELLARE (Cd), Sant.1540) = CASTELLA'

CASTERELLA (Ge), CASTELLARELLE (G1840)

Li CASTELLI (QA6), le plan Terrier donne Li Caselli entre Cane Vecchio et la chapelle de Sant'Antone.

MONTE CASTELLO (Cd, C2), /U Castéllu/. Altitude 1060m. Appartient au massif de l'Osari. Au sommet, murs de fondations du « *castellu* », tour construite par le « *capurale* » de l'Ortale (vers 1470) pour se défendre contre ceux de Chjatra et Petricaghju. Matériel archéologique, en particulier des petits creusets ayant servi à fondre du cuivre.

CASTELLO ALLA TERRA (Cd)

CASTELLUCCIO (Ad), G1839), /Castélucciu/

CASTELNOVO (Gab, G1839), /Castélnovu/

CATERO (G). « *cateru* » = barrière mobile en bois permettant un passage dans une clôture.

CATUSCE (Ge), CATTUSCHIE (Ge), /Cattuccie ?/. A evisa « *catuscià* » = brûler superficiellement (CECCALDI, dict.). A Bastelica, « *e cattuschie* » = tiges restantes dans le brûlé.

CAVA (C, Ad, G8), /A Cava/. Du lat. « *cavus* » = trou. Dans le campulori, c'est le nom donné aux carrières de pierres.

CAVALLARECCIA (Ge), CAVALLERECCIA (G1839). Du lat.pop. « *cabalus* » = cheval ? /A Strada cavallereccia/ était la portion de l'ancienne route de Bravone à Cotone comprise entre l'Arbitrone et Sant'Antone, ou plus exactement entre le ruisseau Badu et Terminone. Elle était sur le tracé de la voie romaine.

CAVONALE (Ge), CAONALI (G1839). V : CAONE

CAVONUTA (Ab), CAONUTA (A1839). V : CAONE

CENNERATE (Ad), /E Cendérate/. Lieu très abrupt et rocailleux. Envisager « *cendera* » = cendre (?)

CEPPA (Ca, C1839). « *ceppa* » = souche d'arbre.

CERIANINCO (Ge), CIRIANIN CO (Ge), /U cirianincu/. Envisager le nom propre Ciranu ou une déformation de « *cerviunincu* » = territoire des gens de Cervioni. D'ap. Mgr. RODIE : « *-inco serait ligure : V : Bevinco, mais en sa forme tardive il signifie les habitants d'un pays : v : Bisinchi* ».

CERVIONE (Ca, C6, Virg.1635), Blasi 1642), CERBIONE (Sant.1533), CERBIONI (Cas.1582, H.Cin.1633), CERVIONI (T.Cin.1616, H.Cin.1632), /cervini/, les habitants sont /I Cerviuninchi/. La prononciation actuelle utilise le « *v* », comme nous disons « *cer(v)u* » = cerf, alors que dans le sud on dit « *cer(b)u* ». Le not. Santulino écrit toujours CERBIONE (1533-1574) alors qu'il écrit indifféremment CARVIELLO ou CARBIELLO. Le not. H.Cinini écrit CERBIONI ou CERVIONI, mais il écrit Valagna pour Balagna. A noter que dans les inscriptions latines les confusions entre le « *b* » et « *u* » (*v*) sont fréquentes.

Etymologies proposées :

- du lat. CERVUS = cerf
- de SYRBI, une des douze peuplades de la Corse citées par Ptolémée et localisée dans le Fiumorbu (A.AMBROSI)
- de CERVINI, autre peuplade citée par Ptolémée, localisée dans le Niolu, vers Calvi et Portu (Mgr de la FOATA)
- de CERVUS, nom propre latin (Mgr RODIE)
- de *KAR, base pré-indo-européenne ayant le sens de pierre, orcher, terrain escarpé ou endroit fortifié (P. LAMOTTE)
- de CERA = cire (F. GIACOBBI)
- Toponymes apparentés : Monte CERVONE (Rusiu), CERVIU (éminence située sur le territoire de Tocichja), CERVIONE (Nuceta), CERVONACCIA ou CERVIONACCIA (quartier de San Gavinu di Carbini, terrain escarpé, rocheux), LO CERBIO (lieu cité par G. della Grossa, « *Croniche* », BSSH C 1910, p.152). V : également les nombreux SAN CERVONE (de Gavignanu, de Felicepianu, de Campi, de Giovellina, de Zuani, de Guagnu, de Guzzone...).

CERVOLACCIO (Aa)

CHEBBIA (Cd, C15). « *cardu* » = chardon + suff. dépréciatif -acciu est peu probable. Envisager *KAR.

CHIARITACCE (Vab), /Chjarittacce/

CHIASSI (Ac), Lu CHIASSO a cerbione (Sant.1535), A le boteghe di Cerbione o sia a li CHIASSI (Sant.1539), /I Chjassi/. « *chjassu* » = passage encaissé naturellement ou entre deux clôtures par murs ou palissades (CECCALDI). A Campulori, il a le sens de « *sentier de grande communication* ».

CHIESALE (Gb), /U Ghjésale/. Propriété de l'Eglise ?

CHIGLIACCI (Ac), CHEIGLACI (Sant.1533), CHIGLAC CI (Jo : ach.1585), /Chigliaccu/. Les habitants sont /I Chigliaccesi/. – V : (H-Loire, écrit Chisliacus en 1192, que DAUZAT et ROSTAING suposent venir de *Casiliacum, du nom d'homme lat. Casilius ; Gilly (Aisne), écrit Villa Ciliaci en 1137, qu'ils font venir du nom d'home lat. Cilius + suff. – acum. Les suff. –acce, -accia, « se raportent à des lieuc d'habitations d'une famille ou d'un groupe » (Mgr RODIE d'ap. BOTTIGLIONI). « Acci significa città » (P. T. Alfonsi : « Toponimastica corsa », in Corsica Antica e Modena, V3, 1936, p.110).- CHIGLIACCI aurait-il été fondé par les habitants de Ciglio ?

CHIODALBI (Va)

CHIOSELLE (Va, V1839, Ga), CHIOSELLO (Ga), LE CHIUSELLE (Poggi 1642). De « chjosu » = enclos, terrain servant de paturage et entouré – en principe – d'une clôture, + suff. diminutif –ellu.

CHIOSA A VIGNUCCIA (Ga)

CHIOSO A CAREGGIA (Ga)

CHIOSO AL CONVENTO (Ac)

CHIOSO AL POGGIO (Ga)

CHIOSO ALLA CASAZ (Ga)

CHIOSO ALLA CASETTA (Ga)

CHIOSO AL MUCCHIETO (V1839)

CHIOSO AL PAGLIAJO (Va)

CHIOSO A LU CORSO (Sant.1557)

CHIOSO A LU PEDIBRUNNO piegia di Campulori (Sant. 1558)

CHIOSO A PENTAGLIONE (Ga)

CHIOSO DI CHEBIA (Sant.1555)

CHIOSO DI CHIELZI (Cd), « *Chielzi* » = mûriers

CHIOSO LUNGO (Ac)

CHIOSONE (Cac, Ga), /Chjosone/. « *Chjosu* » + suff. augmentatif –one.

CHIOSO SOTTANA (Ga)

CHIOSTRA (Cb), LA CHISOTRA (Sant.1539), LA CHIOSTRA de Cerbione (Sant.1552) : c'est un quartier de Cervioni : /A Chjôstra/ ; les habitants sont /I Chjôstracci/ ; CHIOSTRA (Ac), CHIOSTRI (Ge, G1840), GLI CHIOSTRI (QA9). « *chjostra* » = enceinte de la bergerie (« *stazzu* ») et, par extension, la bergerie.

Le CHIOVE (Ab), /E Chjôve/. « *Chiôva* » = it. Zolla = motte de terre/ oltr. Sart. = spazio fra e pietre tanto angusto che a fatica vi si passa (FALCUCCI). A Cervioni, « *una chjôva* » a bien ce dernier sens ; on utilise le mot pour désigner une fissure, un petit espace entre deux pierres où les chevaux risquent de se prendre le sabot.

CHIUSA (Ga), /A Chjusa/

CIAVATTONE (Ge), /Ciavattone/. Du nom des propriétaires ; les Ciavattoni, ou Ciavaltoni, de Bastia. Dans Sant. (1557), un q. Ciabatone de cerbione.

CIOGLIO (Ac, Ab), LO CIGLO (Sant.1536), LU CIGLO (Sant.1552), /U Cigliu/. Sur la carte de Robert de Vaugondy, 1750, entre Bravone Fl. Et Vocatogio Fl., il n'y a que trois noms ! Ortia, Ciglio, Regio. De même dans l'Altals de Bellin, 1763. – P. Cirneo parle de la maison d'Albino Iggiglio entendez Albino de Giglio. – Toponymes apparentés : v : CHIGLIACCI ; Giglio, île de l'archipel toscan. – Le toponyme semble lié au sens de « *rocher* ».

/U Ciôtéllu/. De « *ciotta* » = cuvette (relief) + suff. diminutif –ellu.

CIOTTO (Ad, G1840). /U Ciottu/ ;

CIOTTONE (Ac)

CIRLASCO (Gb), CIURLAS CHO (Sant.1553 ; v : Vecchietto), /Cirlascu/. Pour – ascu, v/CANALASCO.

CISTERNA (Aa), CISTERNA (V9), Le Cisterne in la piechia di Campulori (Sant.1539), Lo schallo di le CISTERNE (d°), Olmello o si dica le CISTERNE (Sant.1554), /A Cisterna/. « *Cisterna* » = puits.

Le CISTRELLE (A6)

CODOLO (Va, V1839), LI CODULI (Sant.1555), CODOLE (G1839), /Còdulu/. C'est un ravin. Envisager « *cotta* » = pierre, mais plus probablement « *coda* » = queue, di macchja, e sim. (FALCUCCI)

COLLEGIO (Cb), /U Cullégiu, Piazza di u Cullégiu/. IL s'agit du Collège royal fondé en 1776 et installé dans la maison Astolfi au quartier Rofulaccie.

COLLINALE (Ca)

CONFORTINACCIE (QA). P.ê. de Confortinu (?) nom d'homme + suff. d'appartenance –acciu.

La CONTERDACCIA in le circustantie di Cerbione (Sant.1541). V ; castagnete.

CONVENTO (Cc), /U Cumbentu/. C'est le couvent de Cervioni, fondée en 1506.

/E Còrbare/. Probablement de « *corbu* » = corbeau. Il y avait une carrière de lauzes.

CORNAC CHIA (Ab), /A Còrnachja/. « *cornachja* » = corneille est peu probable.

CORSO (Ac), /Corsu di u Cigliu/. Du lat. « *cursus* » = course. Désigne le chemin qui mène au village de Cigliu.

CORSO DEI CANALI (Cb). Même sens que le précédent. Désigne le chemin qui mène au village de Canali.

Lo CORSI (V6), Lu CORSO sotto la Furmicaccia (Sant.1557)

COSTA (Cab), Ac), LA COSTA di Cerbione (Sant.1536), Allo chiarascio alla COSTA (H.Cin.1633), Allo chiarasolo alla Costa (Blasi 1641). /A Còsta/ désignait le quartier de Cervioni nord du quartier pentone. « *Costa* » = mi-côte, c'est la partie de la pente située entre la vallée et la cîme.

COSTA ALLO FORNO (Q2)

COSTA AL PAGLIARO (Ge), /Còsta à u pagliaghju/

COSTATO (Cac, C1838), /U Còstatu/. « *costa* » + suff. – atu indiquant une grande superficie.

Le COSTE (Abc), /E Còste)

COSTERA (Gab), A COSTERA sotto Caregia (Sant.1537), /A Còstera/. « *costa* » + suff. collectif –era. Région des côteaux (Mgr RODIE)

COTONE (Ac, A5, H.Cin.1636), LU COTONE (Sant.1538, Pierosanto del Cotone 1612), COTTONE (Jo :Achille da lu Cottone 1585, Pieranttone da lu Cottone 1612, /U cotone/. Du lat. *Cotem (prov : code, toscana : cote, corse : cota) = pierre. « *pierre et aussi galet* » (FALCUCCI) ; « *Noi chiamiamo cote quelle piccole, pietre lisce e di forma ovale, che si trovano al lido o in poca distanza del mare* » (Filippo di MOLA – Ph. De CARAFFA -, « *Guida del popolo* », oct.1864, p.74°.

CRINA DELLA PIANICCIA (G). Ilt. « *crine* », « *crinale* » = faîte, arête. Corse « *crina* » = raie, séparation entre les cheveux, ligne de faîte, ligne de séparation des eaux et aussi fêlure : « *incrinatura* ». V : E CRINE, lieu-dit dans le massif de l'Osari. S'agit-il ici d'une crête en bordure des PIANI C CE de San Giulianu.

CROCE (Cb, Vb), Croce a vivaghju (Gab), LA CROCE (V1), /A Croce/. Présence d'une croix de mission. Noter que ces croix sont situées à des « *carrefours* » et on ne sait parfois si le toponyme est antérieur ou postérieur à l'érection de la croix.

CROCIUCCIA (Aa), /A Cruciuccia/. A Tribbiu, petite croix à une croisée de chemins.

CURACCHIONE (Ca). Envisager le nom d'homme lat. Corentius et suff. -onem. V : DAUZAT et ROSTAING à Corrençon (Isère).

CURATACCIA. A la Funtanella o si dica a la CURATACCIA circostanze di la Fummicaccia (Sant.1560)

DI CEPACCIO (Gbc). De « *diceppu* » = essouchement + suff. dépréciatif -acciu.

DICEPPO (Aa), /U Dicceppu/ = essouchement.

DIRUDO (Va, V1839), /U Diduru/ et plus rarement /U Dirudu/. De l'it. « *dirompere* » = défricher « ... *per... averne dirutato di dette machie una quantitai e dice lu detto Vinuto detto Pangrasso avere messo tutti li danari e gaglioni e feramenti per acatare le dette terre e macchie e per cava le cepe a fare detti dirudi* » (Sant.1542), « ...*che abia visto detto dirudo e dicepo quandi si dirudava* » (Sant.1552).

DISPENSA (Gb), /A Dispensa/. Envisager le lat. « *dispensatio* » = distribution, répartition. Office d'administrateur, d'intendant. Le corse « *dispensa* » = pièce d'un appartement où l'on stocke les vivres. S'agit-il ici de la maisonnette où on distribuait la quinine pour combattre le paludisme (v : le frçs « *dispensaire* ») ?

DOMONI CHELLO (Aa), /Minichellu/. V : les noms Domenico, Domenichetto, Domenichino, Domino, et le lat. « *dominus* » = seigneur, saint, maître.

DON PAOLOCA CIA (Ga), /U Dompaulacciu/. P.ê. de Don Paulu + suff. d'appartenance -acciu.

DURASTELLA (Cd), /Durastella/. V : le prénom féminin Durastella.

ERCULACCIO (ou LERCULACCIO), circustantie di la Chiostra di Cerbione (Cerbione (sant.1553). p.ê. du nom d'homme Hercule + suff. d'appartenance -acciu.

ERNAJO, ERMAIO (Ac), /Ernaghju/. V : it. « *erma* » = statue d'Hermès. Stèle, colonne.

ERSAJA (GB) ; LERSAGLIE (Q5), /L'Ersaghje/. Pour ERSA (cap corse), Mgr RODIE (d'ap. OLIVIERI, V : ERZO en lombardie) pense à une origine ibère à cause du basque « *ertza* » = bord et p.c.q. c'est le village le plus au nord.- Plus probable : l'it. « *arso* » = brûlé, calciné. En Corse « *terra arsa* » = terre aride, sèche.

FALATE (Ga), /E falate/. « *Falata* » = descente. Le relief correspond.

FALCONAJA (Ad), LA FALCUNAGIA (Sant.1534), /A Falconaghja/. Probablement du « *falco* ». C'est une falaise très haute au-dessus du barrage de l'Alisgiani (racine. Germ. fal- = rocher).

FALCONE (Ge), IL FALCONE (Terrier, com. De Chjatra). /Punta Falcone Torra Falcone/. Prob. De « *falcu* » = faucon. Un homme : Falcone de Campulori vivait du temps de Hugo, seigneur de corse et juge de Cagliari.

FALZINA (Ab, A3) , /A Falzina/. Du lat. « *falsus* », cors. « *falzu* » = faux, trompeur. C'est un terrain aréceux.

FASCETTO (Cc)

FAS CHERACCIA (Ca), Lu FOSCHERACIO in Ponte di Cerbione (Sant.1562), /U Frascheracciu/. Envisager la bas-lat. « *frauces* » terres incultes.

FAVALE (Cac), Chioso a lo FAVALE (H.Cin.1633), /U Favale/. Envisager le lat. « *favus* » = rayon de miel, mais surtout « *fava* » = fève.

FAVALELLO (Ga, Q1, Sant.1534), /U Favalellu/, les habitants sont dits /I Favalellacci/. P.ê. de « *fava* » = fève + double suff. –ale, -ellu ; ou de « *favus* » = miel. – Autre hypothèse : vers l'an mille, le Campulori fait partie de la Terra Cortinca. Giovanni della Grossa raconte que Guglielmu, dont la résidence était à Pietr'ellerata dans le Boziu, eut à soutenir des luttes contre les gentilshommes de cette Terra, entre autres ceux de Giglio et Poggio de Campulori. Si cette rébellion se soutint assez longtemps on pourrait admettre que Favalellu fut fondé par les gentilshommes de Favalellu de Boziu, eux-mêmes descendants des d'Alandu de Boziu qui combattirent les Cortinchi.

FELICELLE (Cd) ; /E Félicelle/. P.ê du lat. « *filix* » = fougère + suff. diminutif –ellu.

FENICIE (Va), LE FENIC CIE (V1839), LA FENICCIA (V6), /E Feniccie/, FENICCIA (Ge), /A Feniccia/. De « *fenu* » = foin ? – A remarquer que les deux lieux-dits, l'un situé sur le territoire de Valle, l'autre sur celui de San Ghjulianu, ont la même situation par rapport à la mer : ils se trouvent sur les premières pentes après l'étroite plaine. Peut-on penser à des établissements phéniciens ?

FERAMUS CACCIO (A1839), FERAMOSCACCIO, ou TE-, vers Oneo (Poggi 1642), /U faeramoscacciu/. P.ê. nom composé + suff. d'appartenance –acciu. V : les noms d'hommes lat. Ferinius et Muscus et les patronymes corses Ferri et Mosca.

FERRIERA (Ad), /A Féréra/. De « *feru* » = fer + suff. industriel –era. C'est la mine de fer.

Lu FICONE a la Maschraccia (Sant.1562). De « *fica* » + suff. augmentatif –one.

FIGARETO (Gb, Q5, H.Cin.1633), /Ficaretu/. « *fica* » + suff. collectif –etu. Et suff. –arium.

FICHE (Ca)

FICHE BIANCHE (Ga), FIGA BIAN CA (G1839), /E Fighe bianche.

FICHETO (ca), /Fighetu/, « *fica* » + suff. collectif –etu

FILATO (Ad), La vetrice (osier rouge), di FILATO (Poggi 1642), /Fìlatu/

FILETINCA (G1)

FILIGAJOLO (Ge), /U Filicaghjôlu/

FINOC CHI (Cd), FINOCCHIO (Ge), FINO CHIO (C14), /I Finôchji/. « *finochju* » = fenouil.

FIORENTINE (Ge) PRATI FIORENTINI (Blasi 1642), /E Fiorentine/. Les terres de Pianiccia (et probablement celles de Fiorentina) étaient, au XVI^{me} s., affermées par les religieux de Ste Marie des Anges à Florence, possesseurs de l'abbaye de Montecristo .

LE FIORI (Ca), /E Fiori/. Terrain très abrupt et rocheux. « *Fiori* » = fleurs est peu probable.

FIUME' D'ALISGIANI (Gd), FIUME D'ALESANI (Blasi 1624) ; FIUM' ALESANI (QA17), /Fium' Alisgiani/. La rivière es appelée Bussu dans sa traversée de la piève d'Alisgiani et Fium' Alisgiani dans sa traversée du Campulori. Le toponyme s'applique aux terres situées de part et d'autre de la basse vallée et de l'embouchure. – Alisgiani vient probablement de Alexius + suff. –ani (considérer l'importance du culte à Sant' Alesiu dans la pieve d'Alisgiani). Mgr RODIE y voit la racine « *aliso* » (peut-être ibère) et C. GIOVONI un culte au dieu celte « *Alisanos* », souvenir d'un passé druidique.

FOATA (Ad), /A Fuata/. Envisager « *foiu* » (lat. « *fagus* ») = fouteau, hêtre.- « ... *sopra d'una collina, o, come si dice in Corsica, fovata...* » (Geo PISARINI, « *la falsa genealogica dei Malaspina in Corsica* », p.56). La traduction « *colline* » convient au relief.

FOCETA CELLA (A1839)

FONDALE (Va, V1839). Probablement = bas-fond.

FONTANA (Ab, Vb), /Funtana, Funtana di a Fica/. « *funtana* » = fontaine.

FONTANA AL CIGLIO (Ac), /A Funtana di u Cigliu/

FONTANA SOPRANA (Ac)

Trè FONTANA (Aa), /E Trè funtane/. Emergence unique, mais l'eau coule sur une pierre plate à trois rainures, ce qui donne trois chutes.

FONTANELLA (Abc, Vb), FUNTANELLA a Cheiglacci (Sant.1558), /funtanella/

FONTANICCHIA (Ga, Cd), FONTANI CCHIO (Abcd), /Funtanichja/. « *Funtana* » + suff. très diminutif –ichja.

FONTANONE (Ca, Ab, C3), FONTANONE SOPRANO (Ac), /Funtano/

FORCIACCI (Ac), FORCIASCO (V1839). V : CANALASCO

FORESTA (Ad) = forêt.

FORMOCACCIA (Vb), LA FURMICACCIA (Sant.1533), LA FROMICACCIA (H.Cin.1632), Via publica furmicacese (Sant.1555), /A Furmicaccia/

FORNELLO (Ca), /U Fornéllu/. « *Fornu* » = four. Le suff. –ellu ne joue pas ici son rôle habituel de diminutif puisqu'il s'agit d'un four à briques, mais il permet de faire la distinction avec « *fornu* » généralement utilisé pour le four à pain.

FORTEZZE : a santo Antone de Campulori à le FORTEZZE (Sant.1558). Plus haut que Sant'Antone, existaient, dit-on des ruines. S'agirait-il de fortifications ? Le toponyme n'est pas resté et le lieu est dit San Gavinu. Ces ruines pourraient provenir d'une chapelle.

FRASSICCIA (Ge). De « *frassu* » = frêne + suff. collectif –iccia.

/Frataghju/, entre Gallaccia et l'Utini.

FRATTA (Ge, G1840), /A Fratta/. De l'it. « *fratta* » = broussaille, fourré.

FRONTIGNANO (Cd). V : Frontignan (Hérault, en lat. « *Frons-stagni* » selon les uns, de Frontignus + suff. –anum, domaine, selon les autres.

FUGACCIANA (Aa), /A Fucaccina/.

/U Furlinu/, au-dessous de la maison De Peretti, à Acqualina.

GAGLINO (Cb). « *Gaglinu* » = ravin et désigne le ruisseau et les deux rives.

GALLACCIA (Cc, C7), GALACIA (H.Cin.1633), /A Gallaccia/. Pour Gallargues (Gard) écrit Galacianicus en 1007 et Galazanicus en 1031, DAUZAT et ROSTAING donnent : du nom d'homme gallo-rom. Galatius (= le Galate, ou natif de Galatie) et suff. –anicum. V : GALLO.

GALLO (Ca), /U Gallu/. Envisager *GAL, variante de *KAR, alors que cette racine est à exclure pour Gallaccia avec sa bonne terre bien arrosée, propice aux cultures maraîchères. – P.ê. aussi Gallu = gualdu = forêt (V/ VADO). A Alisgiani on dit « *un circulu di castagni* » et « *un ballu (sic) di leccie* »

GARGALE (Ga), GARGALO (Ac), /U ghjaergalu/. « *Ghjargalu* » = ravin aux rives abruptes. V : FALCUCCI : « *Li Gargali, scogli all'entrata del porto di Centuri ; vi sono alcune pietre di pozzolana che indicano un bagno o un vivaio* »... « *Ghergali, Centuri, piccolo tratto d'acqua di mare presso la riva, pochissimo fondo, tra gli scogli* ».

GAVIGNOLO (Aab). Groupe collinaire en Lombardie.

GERMOLACCIE (Ga). P.ê. = Gilormaccia. V : patronyme cermolacce.

GHICCIANI (Aa). /Ghiciani/

GHICCIOMALE (Aa), /Ghiciumalu/. Sur-male, v : PIETRAMALA.

GIARDINI (Ac), GIARDINO (Ga, Cb). « *gerdinu* » = jardin

GIARDINUCCIO (Cc). « *gerdinu* » + suff. diminutif –ucciu.

GIARGALE (Cc), GARGALI (V1839). V : GARGALE.

GILORMA CCIA (Ga). P.ê. de Ghjilormu = nom d'homme + suff. d'appartenance – acciu.

GIUNCO (Gb). « *ghjuncu* » = jonc.

GOZZO (Gab)/ V : l'it. « *gozzo* » = jabot des oiseaux, goître, et le lat. « *gurgas* » = gouffre, trou large et profond. – Pour Gozzi, Mgr RODIE donne : de Cottius, nom personnel romain ; Gozzo, Gozzoli est encore un nom de famille lombard, vénitien et bolonais. V : Gozo dans l'île de Malte.

GRANAJACCIO (Cb). De « *granaghju* » = grenier + suff. dépréciatif –acciu.

GRANAGIO (Sant.1540)

GRANDINALE (C9)

GROPPATA (Gd), La foce GROPATA (Sant.1552), /A Grôppata/. « *groppata* » = toute petite colline (de terre près de la mer. A distinguer de « *tombulu* » = dune (de sable). V : le germ. « *kruppa* » = masse arrondie (frçs « *croupe* »).

GROTTONI (ca), LI GROTTONI, entre Cancheresi et Pierantonacciu (G, Poggi 1642) p.ê. de « *grotta* » + suff. augmentatif –one.

GUADILLA (Cc), /A Vadélla/. Du lat. « *vadum* » = gué + suff. –ellu.

GUADO (QA7), /U Vadu/. Du lat. « *vadum* » = gué.

GUAGLINO (Vab), /U Gaglinu/. V : GAGLINO.

GUALDO (Ab) /Probablement de « *wald* » = forêt. V : VADO

GUARDIOLA (C, Blasi). P.ê. poste de surveillance, vigie.

GUGLIANI (Gc), GUIGLIANNI (Sant.1558), GIULANI (d°), / Gugliani/. C'est le carrefour au-dessus, du village de favalellu. Du grec « *agulia* » = carrefour, comme dans Biguglia et Agugliani (Aulè). V : Cugliano (Riviera de Gênes).

IMPEROSACCIE (G)i

INGIULSINACCIA (Ga), /Inghjulsinaccia/

INZECCA (Ac), /Inzecca. « *inzecca* » = entaille. V : défilé de l'Inzecca (gorges du Fiumorbu).

ISOLA (Cd). N'a rien à voir avec « île » entourée d'eau. V : isolacciu, noms de villages en altitude.- Relevé dans « *Dictionnaire...* » de DAUZAT et ROSTAING : Isola, Alpes-mar. (Leudola, 1067) ; Leusola, vers 1200 ; Liausola, 1351 ; Lisola, XVIIème s., 1679) : mot pré-latin, d'un thème ligure lev-, pente, et suff. atones -it -ola.

LECCIA BIANCA (C1839). « *Leccia* » = chêne vert. Pourquoi « *bianca* » ? Ce ne peut être le chêne blanc. S'agit-il d'un arbre que le tonnerre a tué ? (V : l'imprécation : « *chi u tonu t'imbianchi cum'è a suvera di Testa* »).

LECCIE (Aa, Cb)

LEGNALA (Ga), /Funtana di Legn'in là/. Désigne une source utilisée par la communauté de San Ghjulianu mais située sur la rive gauche de l'Utini, donc hors de son territoire, d'où attraction de « *in là* » = au-delà. La voyelle tonique est bien la dernière.

LENZA LONGA (Gd), /Lenza longa/. « *lenza* » = planche de culture.

LENZE (Ca)

LENZELLE (Ge, G1839), E lenzélle/. De « *lenza* » + suff. diminutif -ellu.

LEVOLE (Cd, Gb, plan terrier), LA VOLE (C10), /E Levure/. Peu probable : l'allgutination de l'article « *le* » donc la duplication de l'article dans « *e Levure* ». V : le lat. « *laevis* » = lisse. Pour Leyens (Bass.Alp.), DAUZAT et ROSAING proposent in thème pré-celtique (ligure) LEV- = pente (v : ISOLA). Les deux peuvent convenir d'après le relief.

LEZINELLA (Cd, C1840), LEZINELLE (V8), LA LEZINELLA (Blasi 1641), /E lesinelle/. Cf frçs LEZ, rivières du Midi. Le corse « *lesina* » = peau fine intérieure de la châtaigne ou de l'œuf, est peu probable.

LIASTRELLA (A), /Liastrélla/. Aphérèse de OGLIATRELLA (v : ce toponyme)

LIMPERANACCIO (Ge), /U Limperanacciu/. P.ê. de Limperanu, nom d'homme + suff. d'appartenance -acciu.

LINGUALOPERTO (C, H.Cin.1633) (funtana di b-). C'est peut-être Funtano'

LONGO (Ge)

LORETE (Ge), LE LORETTE (Sant.1552). De « *laurus* » = laurier + suff. collectif -etu.

LORI (Ge), LI LORI (plan Terrier), /I Lōri/. Prob. De « *laurus* »

LOLVITELLO (Va), L'OLVITELLO (V5), /Olvitellu/. Envisager « *ovile* » = bergerie de brebis si « *stazzu* » (et son enceinte « *chiostra*) était réservé à la bergerie de chèvres.- V : Lovidere (Ombardie)

LUCCIULASCA (Cd), LUC CIOLASCA (C1839). V : CANALASCO. Toponyme apparenté : Lucciu, forêt de la pieve de calenzana (FALCUCCI)

LUSTINCA (G). « Lustinca » = lentisque.

MACCATICCIE (Cc), / E Maccadiçce/

MACENDALAJO (Cd). De « *macenda* » = Meule ?- « *macendula* », specie di bastone squadrato o tondo per battere il grano quando e in ispiga/ anche per battere il lino, la canapa (FALCUCCI).

MADONNA (ca), LA MADONNA (Ab), /A Madonna/. Sanctuaire de N.D. du Bon Secours dite /Madonna di a Scupiccia/.

MAJORETTO (Aa), /Maiuretu/. Du lat. « *major* » = grand(plus) ? Fait penser à une terre inaliénable (plutôt au profit d'un laïc ue d'un clerc) mais le terrain est très mauvais, abrupt, rocailleux.

MALERSA (Ge), MALVERSO (QA5). Pour *MAL, v : PIETRAMALA.

MALVETRO (Gc, C1839), MALVEDRO (QA2), MALBETRO (C1840), / Malbetru/. Envisager *MAL ; v :PIETRAMALA.

MANERA (Gd, Cd), MANIERA (C1839), /A Manera/. Envisager l'infinitif lat. « *manere* » = demeurer, d'où résidence, et le pré-indo-européen *MAN = rocher, hauteur.

MERENZANI (Ac), /Mérenzani/. Possédait une source, actuellement tarie.

MARGALE (Ga). Envisager le lat. « *margo* » = bord, borne, frontière /ride.

MASCACCIE –Ge). P.ê. de l'it « *mascalcia* » = maréchalerie.

MASCHERACCIA (Aab, Vb, V3), LA MASCHERACCIA (Sant.1533), Terre mascheracesi a la sretta a la Vilano (Sant. 1534), LA MAS CARAGGIA (H.Cin.1632), /A Mascheraccia/. Village détruit. Envisager « *mascheru* » = noir provenant des matières calcinées, ou le nom d'homme Mascarius, cors. Mascarone + suff. d'appartenance –acciu.

MASCHERONE (Vb). /U Mascherone/. P.ê. de « *mascheru* », donc endroit incendié.

MASSELONE (Vb), /Massellone/. Prob. = rocher + augemntatif –one.

MASSI (C1839) ; GLI MASSI (Q6)/ Près de Rascine. V : le lat. « *mansio* » = relais, gîte d'étape sur une voie romaine, maison importante, exploitation rurale, domaine. – ou « *mazza* » = rocher (Mgr. RODIE).

MATTONERA (Cb, Vb), /A Mattonera/. De « *mattone* » = brique + suff. industriel –era. C'est la briquetterie.

MELOSA (Gb), LA MELLOSA (Poggi 1642), MELOSA (Q2 et 3), /Melosa/. « *Melu* » = pommier est peu probable. Comparer à Petrosu, Polverosu, renosu... envisager pommier, *Mello, variante de *MAL avec le sens de montagne, hauteur (LAMOTTE).

MER CANCIO (Vab), MARCANCIO (V1839), /Mercanciu/.

MERCHISANO (Ab), /Merchisana/.

MERCOLACCIO (Cc), MERCULACCIU (Aa, C7), LO MERCOLA CIO (Sant. 1534) LO MERCULACCIO (Sant.1541), /U Merculaciu/. Est noté village sur le Terrier, avec trois maisons. P.ê. du nom d'homme lat. Mercurius + suff. d'appartenance –acciu. On peut également penser à un culte à Mercure avec une christianisation en 1569 par Mgr Pallavicino, évêque d'Aleria, qui entreprit sur le site la construction du palais épiscopal, entreprise qu'il ne put terminer car il mourut, empoisonné dit-on.

MERTUNUCCIE (Va), MERTINUCE (V1839), MERTINUCCIO (V5), BERTINUCIE (Sant.1537) /A Mertunuccia/

METTI FUOCO (Ab)

MICHELUCCIO (Ge)

MIGLIARECCIA (Gb), p.ê. du lat. « *milium* » = mil, millet + suff. collectif –eccia

MIGLIARI (Acb), /I Migliari/. Le lat. « *milliarum* » = pierre milliaire est peu probable vue la situation du lieu-dit. Envisager « *migliu* » = mil avec la même construction que « *pagliaru* » = meule de paille.

MIGNATACCIA (canicia o sia -) (Blasi 1642)

MINA CACCIO (Cd), LA MONACA CCIA (Sant. 1555), MINACACCIA (H.Cin.1633) (Blasi 1642), La casaccia alla MINACAC CIA (Blasi 1641), /A Minacaccia/. Le lat. « *monaca* » = religieuse est peu probable.

MOLIARANI (Prati -) (C, Blasi 1642)

MOLINA CCIO (Aab, Cc). De « *mulinu* » = moulin + suff. dépréciatif –acciu.

MOLINE (Ab), /E Muline/ ; Il s'agit de moulins, mais pourquoi ce féminin ? Au Campulori, le masculin est de règle dans le langage courant.

MONACCIO (Cb)

MONASTERO (Cc), U Munaesté/. Il s'agit du monastère fondé vers 1750 par sœur Elisabeth, tertiaire franciscaine.

MONTE (A)

MONTE AL FELE (Ca), M. AL FIELE (C1839), /Monte à u félé). Envisager le Lat. « *feles* » = chat (le chat sauvage, le félin).

MORETACCIE (C). p.ê. de Maurentius, nom d'homme lat. (corse Morettu) + suff. d'appartenance –acciu.

MORGHENTINA (Cd), MURGHENTINE, MORGHENTINE (C1839), /E Morghentine/. « *Morgani* » = terrain très abrupt ne convient au relief.

MORO (C1840)

MORTA CCIO (Ac). « *Morta* » = myrthe est peu probable en raison de l'altitude.

MORTA SPANA (Ge), « *Spanu* » = saure, en parlant de la robe d'un cheval, donc jaune brônâtre. S'agit-il d'une variété de murthe ?

MUCACCIO (Ga), /A Mucaccia/. Le sol peu fertile peut faire admettre « *muca* » = plaie.

MUCCHIETO (Vab, H.Cin.1633), LU MUCHIETO (Sant.1533), MUC CHIETO SOTTANO (V6), LU MU CHIETTO SUPRANO (Sant.1557), LU MUCHETTO SOTANO (Sant.1555), LO MOCHIETO (T.Cin.1616 ?, H.Cin.1633), /U Muchjetu/, les habitants sont /I Muchjitàni/. Prob. De « *muchju* » = cyste + suff. collectif –etu.

MULINACCIO (Vb)

MULINE (Vb)

MURAGGI (Va) MURAGI (C1839), /I Muraggi/

MURATO (Gd, QA10), CSA DI MURATO (Blasi 1642), /Muratu/. V : MURE

MURE (Cb), LE MURE (Sant.1540), /E Mure/. Le lat. « *murus* » = mur, « *rappelle en général une fortification, le plus souvent d'origine romaine ou pré-romaine* »... Au fém. surtout dans le Sud-Est (de la France) avec la valeur de « *murs* » en ruine, vestiges de construction » (DAUZAT et ROSTAING)

NEBBIO (Ad), /U Nèbbiu/. N'a probablement rien à voir avec « *nebbia* » = brouillard.

NEBBIOSA (Gd)

NESPOLO (Ac), /U Néspulu/. « *Nespulu* » = néflier (à fruits d'automne).

NEVERA (Ca, C1840), /A Névéra/. De « *neve* » = neige + suff. industriel –era. Présence d'un puit murillé de 5m de diamètre sur 5m de profondeur dans lequel on tassait la neige en hiver pour la retrouver en été. Atteste le commerce de la neige à Cervioni.

NIELLO (Vb), LA NIELIA (Sant.1533, H.Cin.1631), LA NIELLA o sia Titulaccia (Sant.1573), /Nièllia/. Très probablement du lat. « *nigellus* », dim. De « *niger* » = noirâtre. V : « *uva nielluccia* » = variété de raisin noir. – Envisager aussi le nom d'homme Nielanio.

NOCE (C1810). « *Noce* » = noyer.

NOCETE (Ab), NOCETO (Cb). De « *noce* » + suff. collectif –etu.

NOCIONE (Va, V1839). De « *noce* » + suff. augmentatif –one.

/A Nucitasca/. V : CANALASCO.

A NUNZIATA (Ad), /A Nunziata/. A Nunziata/. Ruines d'une église consacrée à la Vierge.

NOVALI (Gb). Du lat. « *novalis* » = terre nouvellement défrichée.

OGLIASTRELLA (Ac), /Ogliastrélla/. « *Ogliastru* » = olivier sauvage.

OLIVETTA (V1839), OLIVETO (Vb), /Ulivetu/. De « *ulivu* » = olivier + suff. collectif –etu.

OLIVUCCIO (Cc), /L'Ulivucciu/. De « *ulivu* » + suff. diminutif –ucciu. Désigne le terrain où a été installé le cimetière de cervioni. « *Andassine à l'ulivucciu* » = mourir.

OLMELLO (Va, V2, C1839), Foce e acqua al OLMELLO (Sant.1536), A lu schallo di l'OLMELLO piegia di campulori (Sant.1553), OLIMELLO o si dica le Cisterne (Sant.1554), /L'Olméllu/. « *Olmellu* » = ormeau.

OLMETA (Ge). De « *olmu* » = orme + suff. collectif –etu.

OLMO (Aa), /L'Olmu/.

OLMONE ou soirt Cardiccie (C.1840). De « *olmu* » + suff. augmentatif –one.

OMBRIA (Gb, Ac, Vb), OMBRIE (Cb). « *umbria* » = ubac, versant exposé au nord.

ONEO (Gce), La madre (le barrage) dell'ONEO (Poggi 1642, LONEO (C 1840), /L'Onéiu/. Rapprocher de Oneglia (Prov.it.cap. Imperia) ; Oneïa : ville arabe du Nedjed.

ORNETO (Ac), de « *ornu* » = orne + suff. collectif –etu.

ORSASCA (Aa), L'ORSASCA (A1). Nom d'une source. V. CANALASCO.

ORTO ALLE LECCIE (Cb). « *Ortu* » = jardin.

ORTO ALL'OMBRI (Ga), /ôrtu à umbria/

ORTO AL PIGGIO (Ga)

ORTONE (Ga). De « *ortu* » + suff. augmentatif –one.

ORZARECCIA (Ca). P.ê. de « *orzu* » = orge.

PADULA (Cc, Ga), /Padula/. « *padula* » (métathèse du lat. palus, -udis) = marais.

PADULACCIA (Ab), De « *padula* » + suff. dépréciatif –acciu.

PADULI (Ab)

PADULIN CA (C2)

PADULONE (Va, V10), /Padulone/. De « *padula* » + suff. augmentatif –one.

PAGANELLA, PAGANELLA SOTTANA (G1840), LA PAGANELLA (QA18), Terre paganellaccie de la Mascheraccia (Sant.1555). Le case Paganellaccie a la Mascheraccia (Sant.1559). Envisager le lat. « *paganus* » = païen et « *pacà* » = payer (v : l'expression « *essene e pganelle* » = supporter les frais, les conséquences). Les Paganelli de Muchjetu font partie des notables du Campulori au XVII^e s. ; famille importante par le nombre des individus et l'influence ; dévouée à la Rép. de Gênes pendant la guerre d'indépendance. Le patronyme vient-il du toponyme ou inversement ?

PALACCIO (Ac), PALAGIO (C1839), /U Palacciu/

/U Palazzacciu/. Désigne les ruines d'une très belle maison de Muchjetu suttanu qui appartient à Ugo Cortinchi, dit ugone di Pietr'Ellerata, et qui fut incendiée par les Génois le 22 oct.1289 (V : M.PALIX)

PALMENTO (Ga), /E Palmente/. « *Palmentu* » = pressoir à vin. L'it. « *palmento* » = meule de moulin.

PANCACCIO (Ga), /E Pancace/. « *Panca* » est peu probable. C'est un vallon ; pas de rochers

PANCHERACCIE (V1)

Li PANICALLI sotto la strada piegia di Campulori (Sant.1557). Envisager une mauvaise transcription de PIANICALLI et l'it. « *panicale* » = panic, millet des oiseaux.

PANTANELLO (Aab). De l'it. « *pantano* » = marais, borbier, et suff. diminutif –ellu.

PASTINE (C), « *Pastinu* » = vigne nouvellement plantée.

PASTINELLI (C), PASTINELLO (Ga), Le PASTINELLE e Petracana supra a Cerbione (sant.1558), /U Pastinellu/. De « *pastinu* » + suff. diminutif –ellu. Ce dernier s'explique facilement car « *au-dessus de Cervioni* » nous sommes hors de la zone di la vigne.

PASTINI VECCHJ (Va), /Pastini véchji/. Curieuse association de « *vechji* » = vieux, et « *pastini* » = vignes nouvelles.

PASTINO (Ga), Lu PASTINO in le circostanzie di la Mascheraccia (Sant.1539)

PASTINONE (Cd). De « *pastinu* » + suff. augmentatif –one.

PASTICCIOLE (Va), PASTRICIOLO (ga). V : « *pastricciale* » = bergerie = suff. diminutif –olu.

PECOLMO (Va), /Pécolmu/. Pour « *pe* » v : PIEDERCONE. « *olmu* » = orme. Envisager le lat. « *pecus* » = troupeau/ menu bétail.

PEDIANO (Aa), /pédianu/. V : PIEDERCONNE.

PEDIBRUNNO, piegia di Campulori (Sant.1558). V : PIEDERCONNE.

PEdOCELLO (Va), PEDILOCELLO cufina cù lu ghjergalu di la Val di lu Fiume (Sant.1553)/. Pédôccéllu/. V : PIEDERCONNE.

PENTA (Gab), PENTA di Campulori (Sant.1553), /A Penta/. D'ap. DAUZAT et ROSTAING, dérivé du pré-lat., prob. Ligure, « *penna* » = hauteur rocheuse plus ou moins pointue.

PENTA FALCONE (Aa), /Penta Falcone/. V : PENTA et FALCONE.

PENTAGLIONE (Q1), PANTAGLIONE (Ga), P- SOPRANO, P- SOTTANO (Ga), PONTAGLIONE (Sant.1553), PONTAGLIONE (Sant.1552), POTAGLIONE (Sant.1534), /Pentaglione.

PENTALISCIA (Ac), /Pentaliscia/ : pente rocheuse et glissante au sud des Strete de Chigliacci.

PENTONE (Gbd), /U Pentone/. Pas de rocher. Probablement = pierre levée, borne, (v : acte du 23.01.1750 fixant les limites entre les diocèses d'Aleria et Mariana : « ... *e da colà va a dirittura al Pentone, o sia termine* »)

PENTONE AL PIRELLO (Ab), /U Pentone à u Piréllu/. Il s'agit ici d'un gros rocher isolé. Pour PIRELLO : de « *pera* » = poire ou, plus exactement, en forme de poire. V : le nom com. « *piricuccula* » = hauteur en forme de poire.

PENTONE (Cb), PENTONE (d°), Lo PENTONE di Cervioni (H.Cin.1632) ; c'est le quartier supérieur de Cervioni, /U Pentone/, les habitants sont /I Pentonacci/. Ici il s'agit très probablement du rocher naturel, fixe (d'où FIDO) et non de la borne, pierre levée.

PERI (Ge, Ac), /I Peri/. « *Peru* » = poirier.

PERI MANNINI (Gd), PERI MANNILI (G1839), PIEDI MANINI (G1839), PIEDI MANNILI (C1840), /Peri mannini/.

PERNICCIAJA (Ga), /A Perniciaja/. « *Pernice* » = perdrix (?). Noter la présence d'une aire.

A PETRECANA (Sant.1538)

PETRERA (Cb), /A Pétréra/. De « *petra* » = pierre + suff. (industriel ?) –era.

PETRICAJACCIA (Vd)

PETRICHETO (G), PETRI CHETA (Q3), /U Petrichetu/. De « *petra* » + suff. collectif –etu.

PIAN DELLA CASA (Cd). « *Pianu* » = parcelle de terrain plat souvent mise en culture

PIAN DELLA LECCIA (Ca)

PIAN DELLA MADONNA (Ab)

PIAN DI CAMPOLOGO (Cc), /Pian di Campuloru/

PIAN DI LAZARO (Ca), PIAN DI LAZERI (A1839), /Pian di Lazeru/

PIAN DI SANTO (Ad), /Pian di Santi/

PIAN SALGINCO (Ab), PIANO SALGINCO (C3), /Pian sargincu/. V : SALCE.

PIANA (Gad, Ac), PIANE (Cb) /E Piane/, PIANE (Gcd, G1839), PIANO (A1838)

PIANA DOLICA (V), PIAN DALGA (V), PIANA D'ULGA (cadastre de Poghju di Moriani) ; pour « *dolica* » envisager le grec « *dolikhos* ») long.

PIANALE (Cb, Ga). De « *piana* » + suff. augmentatif –ale.

PIANELLE (Aac), /A Pianélla/

PIANICALI (V8), lieu-dit porté à l'est de Tremulasca. P.ê. « *piani calli* ». V : PANICALLI

PIANICCE (Ge), LE PIANICCIE (QA4, 8 et9), La PIANICCIA di Granagio di Campulori (Sant.1571), Taglij Casellanini della PIANICCIA (Blasi 1642), /A Pianiccia/. De « *piana* » + suff. –iccia qui indique une grande étendue de terrain.

PIANICCIOLI (Gd), /I Pianicciôli/. De « *piana* » + double suff. –iccia –olu, le premier augmentatif, le second devrait être diminutif. Le lieu-dit est une partie de la plaine alluviale de Fium'alisingiani et rien ne le distingue des « *piani* » environnants. Il a pu être jadis clôture.

Lu PIANU a lu Muhieto (Sant.1533)

PIAZZA ALLA CHIESA (Cb). « *Piazza* » = place de village ou de ville.

PIAZZE (Vab), Le PIEZE circostanzie di lu Muchieto (Sant)

PIAZZOLO (Ga)

PICCHIOLACCIE (Cac, C1840)

PICCIA (Aa)

PIEDERCONE (Aa), PIEDERCONE (Plant Terrier), PIED'ARCONE (Poggi 1642). Pour PE-, PED-, PIE-, PIED-, envisager, si le relief s'y prête, la transformation de « *podium* » = lieu élevé. PIE- = « *pieve* » est très peu probable.- dans le toponyme, LAMOTTE y voit le thème *ARC, qu'on retrouve dans la lat. « *arces* » = montagnes, sommets.

PIEDI SARDO (Gb), /U Pédisaerdu/. Terrain très en pente (« *pendulicce* », comme on dit à Alisgiani) autrefois planté en vignes.- Xavier POLI (« *Les Corses dans l'Antiquité et le Moyen Age* ») cité par GREGORI, « *pense que les toponymes SARTENE, SARDEGGIA, SARDO, LOCA LUSARDO, vous situés dans le sud de la Corse, seraient un indice de l'occupation de la Corse par une tribu libyenne appelée SHARDANA* » (V : hypothèse de GROJEAN sur le SHARDANES).

PIERANTONACCIO (Gc), Poggi 1642), /U Pierantonacciu/. De Pierantone, nom d'homme + suff. d'appartenance –acciu.

PIETIONE (C1839)

PIETRALBA (Ab, Cd), /PIETRABLO (plan Terrier), PIERALBO (A4), /Petralbu/. De « *petra* » = pierre, et « *alba* » = blanche. C'est une éminence avec de gros rochers située face au sud, très ensoleillée. Les bergers u installaient leurs « *mandrie* ».- V : fe frçs PEYRAUBE, H.Pyr.

PIETRA BUONA (Cd), /Pétra buna/

PETRA LATRA (Ca), /Pétra latra/. « *Latra* » = voleuse, est peut-être une d éformation du lat. « *lata* » = large.- V : Frçs : PIERRELATTE (Drôme), PIERELEZ (S. et M.), PIERRELAYE (S. et O), LADAPEYRE (Creuse).

PIETRA MALA (Va, Aad), /A Pétramala, Pétramala/. Le lat. « *mala* » = mauvaise, est peu probable. Par contre, la racine géonymique (origine pr é-indo-européenne) *MAL = escarpement, pente, ravin, rocher escarpé et à pic, hauteur aux versants abrupts (v : LAMOTTE), convient très bien. En effet, aux deux lieux-dits on a ouvert une carrière de pierres (le toponyme existant déjà).

PIETRA STRETTA (Aa), /Pétra stretta/. « *stretta* » = étroite.

PIETRERA (Aac, Cb), /A Pétréra/. De « *petra* » = pierre + suff. industriel –era.

PIETRICAJACCIO (Gd), /E Petricaghjacce, A Funtana di a Pétricaghjaccia, A Funtana di u Pétricaghjacciu/. –acciu indique la grande quantité.

PIETRICCIO, PIETRICCO SUPRANO (Cb). Suff. collectif –icciu. /U Pétricciu/

PIETRICHETO (Gb, /U Pétrichétu/. Double suff. dont suff. collectif –etu.

PIETROSA (cd, C11), /Pétrosa.

PIEVE (Ga), /A Péve/. Du lat. « *plebs* » = peuple. La « *pieve* » était la circonscription territoriale soumise à l'autorité spirituelle d'un curé principal : « *u piuvanu* ». A l'origine c'était l'église où on baptisait, puis la plus petite unité d'administration religieuse, civile, judiciaire et militaire. Ici, c'est l'emplacement de l'église « *pievane* » du Campulori dédiée à st julien.

/I Pilastri/ = les piliers. Endroit où la voie romaine passait la rivière d'Alisgiani, à sant'Antone. Une base de pilier, en gros galets, était encore visible il y a quelque années.

PIOVANACCIA (Cb), /A Piuvanaccia/. De « *piuvanu* » = curé principal + suff. d'appartenance -acciu. C'était probablement la demeure du curé « *piévan* ». Les deux lieux-dits PIEVE et PIUVANACCIA font penser que le Campulori était jadis formé de deux « *pievi* » séparées par la rivière Utini.

PINZO ROSSO (ca). « Pinzu » = pointe, sommet.

PINZALONI (Abc)

PIOVA (Ab)

PIRELLO (Aa)

PISONACCIO (Gd), PISANACIO (Sant.1575), PISANACCIO (G1839), /U Pisonacciu/. La prononciation actuelle est fort probablement une déformation de « *Pisanacciu* » = territoire des Pisans. Noter que E FIORENTINE sont légèrement plus au sud.

POGGIO (Ga), Village de POGGIO (G7), Lu POGGIO di Campulori (Sant.1555), POCHIO di campoloro (Jo : Ach.1585), /U Pôghjucciu/. Du lat. « *podium* » = lieu élevé. C'est un village abandonné. La dénomination de « *Poghjucciu* » lui a été certainement donnée pour le distinguer de « *Poghju di Moriani* », très artificiellement rattachée –depuis longtemps certes- à la « *pieve* » voisine.

POGGI (Gc), /E Pôghje/

POGGI SOTTANI (Ge). /E Pôghje suttane/.

POGGI FALCONE (Ge), /E Pôghje falcone/. V : FALCONE.

POGGIALE (Ga), /U Pôghjale/

POGGIOLE (Va, V1839), /E Pughjôle/

POGGIOLO (Ac, Ga), /Pughjôlu/

POGGIOLACCIA (Gb), /A Pôghjulaccia/

POGGIOLETTA (Ga), /A Pôghjuletta/

POGIALE (G1839), Lu POGIALE di Campulori (Sant.1557), /U Pôghjale/

POLLO (Cd, Q7), /U Pôllu/ GLI POLLI (Q7). De l'it. « *polla* » = source.

POLLONA (Cd), /A Pollona/. « *Pollone* » = jeune châtaignier.

POLLONETE (Abc). De « *pollone* » + suff. collectif -etu.

Trè POLLONI (Ca, C5), /I Trè Polloni/

POLVERAJE (Va), E Polveraghje/. « *Polvara* » = poussière, est peu probable. Ces terres ne semblent pas se distinguer de celles qui les entourent.

POLVERERA (Cc), /A Polvérra/. De « *polvera* » = poudre à canon + suff. industriel –era. C'est le moulin à poudre construit par Pascal Paoli en 1760, le premier qu'ait vu la Corse. Il a été placé sur le ruisseau de Fascheracciu au lieu-dit /U Roto' (v : ce mot/.

PONTE (Ac, Ge). « *Ponte* » = pont.

PONTICELLO (Ac). De « *ponte* » + double suff. –ic-ellu.

PORCATOLE (Gc), PORCETULE (G1839)

La PORTA a la mascheraccia (Sant.1572). Du lat. « *porta* » = brèche, passage, défilé.

POZZACCIO (Ac). De « *pozzu* » = mare, flaque d'eau + suff. dépréciatif –acciu.

POZZI (Cb), /I Pozzi/. C'est un quartier de Cervioni. La pente du terrain fait difficilement admettre le corse « *pozzi* » = mares, flaques d'eau et le masc. Pourrait faire exclure le corse « *pozza* » = vasque. L'it. « *pozzo* » = puits est à envisager .- Noté in « *Storia veridica della Corsica* » par ACCINELLI : « ... vi sono li Pozzi o Bagni dell'acque caldane ».

POZZO (Ga), /U Pozzu/

PRATO (V1840). « *Pratu* » = pré, prairie.

PRESA (Gab), PRESSA SOPRANA (Ge), /Presa/. De l'it. « *presa* » = pièce de terre. Le corse « *presa* » désigne une terre communautaire attribuée par lots pour la mise en culture une année sur deux, avec alternance : culture, pacage.- V : le rapport d'un commissaire agricole génois sur la « *pieve* » de Campulori au début du XVII^e s. (BSSHNC fasc.559) : « *Il esiste deux prese* » : l'une dans la plaine de Chebia, l'autre dans celle de la rivière d'Alesani. Chaque année c'est dans l'une d'elle qu'on effectue les semailles.

PRUNELLO (Aa), /U Prunéllu/, les habitants de ce village abandonné étaient /I Prunéllacci/, PRUNELLO (Gd), PURNELLO (Cd), Strettone del PURNELLU (C ; Blasi 1642), PURNELLO (C1840), /U Purnéllu/. Du lat. *Prun-ellum = aubépine, prunellier.

PRUNETE (Cd, C13, 14 et 15), Foce e acqua a le PRUNETULE (Sant ;1536), Le PRUNETULLE in le circustanzie di Val di Piano (Sant. 1540), A la torra alle PURNETTE (Cas.1582), /Prunete/. De « *prunu* » = ronce + suff. collectif –etu.

PRUNICCIA (Ga). « *Prunu* » + suff. collectif –iccia.

La PUGIOLA verso la Tremolasca (Sant.1539), La PUGIOLLA (Sant.1555). De « *poghju* » + suff. diminutif –olu.

PULLINETO (Vb, C1840), /Pullinetu/. P.ê. « *polloneta* »

PUNTA DI BASTIA (Gb), /Punta bastia/. « Punta » désigne, dans le relief, un point culminant. « Bastia » = mot génois, du lat. « *bastita* », désigne une fortification.

PUNTA ALLA CORUTTACCIA (G5), Punta alla Cornetaccia (plan Terrier). Envisager –le nom d’homme lat. *Cor(r)us, var. de Corius ; le lat. « cornu » = corne ; le thème pré-latin *COR) escarpement, hauteur.

PUNTA ALLA FONTANACCIA (QA13)

PUNTA AL PAGLIACCIO (Qa11). « *Pagliaghju* » = pailler.

PUNTA DELLA GUARDIA (Cd) PUNTA ALLA GUARDIA (C1839), /Punta à a Guerlia/. Colline sur laquelle était probablement installé un poste militaire de surveillance.

PUNTA DI REBBIA (G ; Poggi 1642)

PUNT’ALTA (Ad), PUNTA ALTA (G1839), /Punt’alta/

PUNTE (Gcd), /E Punti/

QUARCIO (Ac), QUERCI (Ca). « *Querciu* » = chêne blanc. /U Querciu, i Querci.

QUERCETE (Gd, G1839). de « *querciu* » + suff. collectif –etu.

RAFFALLACCIO (Ge, G1839), De raffaellu, no d’homme + suff. d’appartenance – acciu.

RAMACANI (ca, Cin.1633, Blasi 1641), /Ramacà). Présence d’une source excellente. Probablement du lat. « *ramicosus* » = (source) entourée de branchages, de broussailles. Vérifier avec RAMACANI, commune de Tox, et autres RAMACANI (Bastelica, Casanova,...)

RASCIOLA (cb), /Raschjôla/

RASGINE (Gb, Cd), RASCINI (Q6), /E Rasgine/. Envisager (?) le nom d’homme lat. Rasius, Ratius, et suff. –ina.

REBBIA (Ad), REPIA (rég. Insinuations 1783), /A Rébbia. Envisager l’it. « *rebbio* » = dent (de fourche, de fourchette), et le corse « *rebiula* » = bruyère à balais. C’est une crête et porte des traces d’habitations.

La RIFINATA (H.Cin.1631)

RIMESSA (Cb), /A Rimessa/ = remise ; c’était l’écurie de l’évêché.

RIONE (Gd), LI RIONI (QA14), RIONI (G1839)./I Rioni. V : l’espagnol « *rio* » = rivière. En réalité ce n’est pas une rivière, mais un grand pli convexe qui draine les eaux de pluie et p.ê. une rivière souterraine (v : RIO SECCO) qui alimente le puits qui est au bas.

RIO SECCO (Ga), /Rui seccu/. C'est la partie souterraine du ruisseau de Bastinella.

ROFOLACCE (Cb), In Cerbione in la Grofulacia (Sant.1535), ROFULAGGIA ROFULACIA (H.Cin.1631), Lenza grofulacese due si dice e si chiama a lu Finochio (Sant.1539), /E Rôfulaccie/. C'est un quartier de Cervioni. Probablement de l'it. « rovo » = ronce, buisson.

ROMPANACCIO (Ac), /Rampanaccia/

ROSQVELLA (C1)

ROSSO (Ad), /U Rossu/

ROTONE (Cc), /U Roto'/. Même lieu-dit que POLVERERA (v : ce toponyme, mais il faudrait savoir lequel est antérieur. Si c'est Polvereva, il s'agit de la grande roue à aubes du moulin à poudre de Pascal Paoli transformé par la suite en moulin à farine. Si Rotone est antérieur, c'est que le moulin à poudre a été créé par la transformation d'un moulin à farine.- Noter que c'est un masculin.- A écarter : « rothanus » = ruisseau.

RULLACCIO (Cc), LA RULLACCIA (Sant.1552). Envisager le nom d'homme lat. Rulius.

SACCO STRETTO (Ab), /Saccu strettu/

SALGE (Ad), /Salge/. « Salge » = osier rouge.

SALINE (Gd). Il s'agit très probablement d'anciennes salines. Le lieu-dit est au sud de « a foce di u Pisonacciu » ; ce sont des terres cultivées protégées par un cordon de dunes et il est difficile de se représenter ces salines.

SALGINCA (Cd, Ad, Gc, C1), LA SALICINCHA : limite supérieure : « cu li tenimenti bianconacii da li Canali » (Sant.1556), /A Salginca/. V : SALGE

SAMBUCO (Ad), /Sambucu, Funtana di u Sanbucu/. « Sambucu » = sureau.

SANT'ANDRIA (Ac), SANT'ANDRIA VECCHIO (Aab), / Sant' Andria/. Eglise paroissiale de /Sant' Andria di Campulori/ devenu /Sant' Andria di Cotone/ vers 1803 sous la plume de Gianfiore Cottoni, maire, et officialisé depuis.- /Sant' Andria véchju/, lieu-dit et ruines d'une chapelle dans la montagne à 740m d'altitude.

SANT'ANTONE (Gd), SANTO ANTONE (Sant.1534), /Sant' Antone/. Ruines d'une chapelle préromane dédiée à St Antoine le Grand.

/Sant' Arietta/, au sud de Gallaccia, entre Frataghju et Borgu, sur le bord de l'Utini.

/Sant' Austinu/, entre l'Omellu et L'Anghjoni (Réf. cad. : ancien cadastre, sect.A, 29, 30, nouveau cadastre, A, 6). Une chapelle de ce nom a certainement existé sur ces parcelles, St Augustin étant actuellement le patron de l'église de Muchjetu.

SAN BASTIANO (Abc), /San Bastianu/. – Adoratorio di Santo Sebastiano a Cerbione, aderno alla torra Vincentuculaccia (Sant.1572), Daverso di la detta torra Vincentuculaccia e di la pieza a lu Pentone (Sant.1562). Ceci fait supposer que l'oratoire dédié à Saint Sébastien est l'actuelle chapelle st Jean, d'autant plus que le culte s'y est conservé, cependant le même not. Sant. écrit en 1574 : « *in loco detto a San Sabastiano a le caselle di Campulori* ».

SANTA CRISTINA (Vb), /Santa Cristina/. Chapelle classée monument historique ; architecture en T ; double abside ; l'un des autels dédié à Ste Christine, l'autre. St Hippolyte. V : BATTAGLIAJA.

SNA CRISTOFANO (A7), /San Cristofanu/. Ruines d'une chapelle au lieu-dit San Turninu. V : SATURNINO.

SANTA CROCE (cb), /Santa Croce/. Chapelle de confrérie accolée à la cathédrale de Cervioni.

SANT'ERAMO (Cb), SNATO ERASIMO (Sant.1552), SANTO ERAMO (Sant.1554), /Sant Tèramu/. Une chapelle dédiée à St Erasme existait avant la construction de la cathédrale par Mgr. Alexandre Sauli.

San Francescu/. Couvent dédié à St François, fondé en 1506.

SAN GAVINO (Gd, C1839), /San Gavinu/. Lieu-dit au N.W. de Sant'Antone. V : FORTEZZE.

/San Ghjuvù/. Chapelle et place à Pentone (Cervioni). V : SAN BASTIANO.

SAN GIULIANO (Ga), Jescia di Santo Julianu (Sant. 1555), /San Giulianu, San Ghjulianu/. Eglise désaffectée au lieu-dit Pieve, autrefois église principale de campulori.

SANTO IPOLITTO (Sant.1534), SANTO POLITTO (Sant.1533), SANTO IPOLITO (Blasi 1641). Lieu-dit à l'E. de Suera à u ventu. Traces d'une chapelle incorporées à une maison de campagne.

SAN LAZARO (Aa), /San Lazeru/. Ruines d'une chapelle dédiée à St Lazare et qui pouvait être associée à un établissement hospitalier et aux bains chauds de Pietra Mala évoqués au Terrier.

SANTA LUCIA (Ad, Ga), /Sant Lucia/. Ruines d'une chapelle.

SAN MIELI (Ac, Cc, Ga), Lo gargalo di SAN MIELLO (Blasi 1641), /San Miéli/. Point d'intersection des limites des communautés de Cervioni, Sant'Andria et San Ghjulianu, donc lieu important ; une chapelle dédiée à St Michel a pu exister en cet endroit.

SAN NIOLO (Ccd), /San Niolo'/. Les ruines d'une chapelle dédiée à St Nicolas ont pu disparaître avec la mise en culture.

SANT PETRO (Sant.1538). Désignait une chapelle qui a existé à Prunete et dont il ne reste pas traces.

SAN QUILICO (Ga), /San Chirgu/. Ruines d'une chapelle.

SAN ROCCU (C). Oratoire au lieu-dit : U Fornellu.

SAN SIMEONE (Cc), SANTO SIMIONE (Sant.1556), /San simeone/. A casetta Padroni a été construite sur l'emplacement d'une chapelle à St Simon.

SAN SALVATORE (V7). Une chapelle à st Sauveur a existé sur la colline de Cherdusella.

SATURNINO (Aa), /San Turninu/. Christianisation dans la prononciaion du toponyme et christianisation du site par la construction d'une chapelle dédiée à St Christophe dont il reste les fondations. Faut-il envisager un culte païen (Saturne) ?

SCAFOLI (Ga), /I Scaffuli/. « *Scaffuli* » = petites parcelles de terre dans un terrain peu apte à la culture.

SCAMPOTTOLI (G1839)

SCIATTINO (Aa)/ Sciattinu/. Lieu-dit près de U pentone à u Pirellu, appelé aussi e trè Funtane.

SCOPICCIA (Ca, C), /Scupiccia/. De « *scopa* » = bruyère + suff. collectif -iccia.

SCURIACCIE (G)

SECCATOJO (Cd), SECHATOGIO (Sant.1573/, Seccatoghju/. Envisager « *séchoir* » (le séchoir châtaignes se dit « *seccu* ») et aussi « *terrain sec* » (le lieu-dit est très ensoleillé ; ce sont des terres à vigne).

SEMINARIO (Cb), /U seminà ; U Seminariu/. Il s'agit du Séminaire fondé par Mgr. Alexandre Sauli, vers 1578).

SERRACHIOLA (Gb, Q4). Du pré-lat. « *serra* » = montagne alongée, et suff. diminutif -olu.

SERRATO (Cb)

SERRONE (Ac), /U Serone/. De « *serra* » + suff. augmentatif -one.

SFERA CAVALLO (Ad), /Sferacavallu/. L'endroit est très rocailleux et les chevaux y perdraient leurs fers ?

SICURANO (Ca). Envisager le nom de personne Sicuranu.

SMARGINE (Ab). Envisager le lat. « *margo* » = bord, borne, frontière / ride. V : le lieu-dit MARGINE à Poghju di Moriani.

SODA (Va), /A Soda/. L'it. « *sodo* » = dur, solide, ferme, et le corse « *sodu* » = quiet, sage, sont peu probables. C'est un ravin.

SOLAJE (Abc), /E Solaghje/. Très probablement = « *sulia* ». V : SOLIA.

SOLANE (QA6). V : SOLIA.

SOLARO (Aa). V : SOLIA

SOLIA (Cb). « *Sulia* » = adret, s'oppose à « *umbria* » = ubuac.

SOMERACCCIA (Ga), SUMERA... in le circostanzie di u Vado o sia di la Mascheraccia (Sant.1534). /A Suméraccia/. « *Sumere* » = âne, et le lat. « *summum* » = le plus élevé, sont peu probables. Plus probable : le bas-lat. « *summa* » = source ?

SPECCIOLO (Ad), /Spéchjôlu, Spruchjôlu/. Lieu-dit situé au-dessous de la maison de Petru Cirneu à Suertu ; versant exposé au nord. Le lat. « *specula* » = observatoire est peu probable. Envisager « *spechju* » = miroir, en raison d'une source (aujourd'hui tarie).

/Spellasrpu/. Terrain où est bâtie la maison Casalta à Cigliu, très exposé aux vents. V : l'expression « *ci spellanu i serpi* » pour dire qu'il y fait très froid.

SPRIFONDATU (V) = affaissé, écroulé ?

STAZZALI (Gd), /I Stazzali/. De « *stazzu* » = bergerie

STAZZONA VECCCHIA (Ac). « *Stazzona* » = forge.

STOLLATO (Cd), Lu STOLLATO a Chedia (Sant.1541). V : STOLLO.

STOLLO (Ge), Il STOLLO (QA4), /U Stollu/. Envisager « *tolla* » = motte et « *stullà* » = briser les mottes de terre : faire un travail pénible. Peu probable : « *stôllu = piuolo o palo o ramo al quale si attaccano le bestie/ tronco o radice d'albero* » (FALCUCCI).

STRETTA A LA VILANO, près de Val di lu Fiume, du côté de Mascheraccia (Sant.1534). « *Stretta* » = passage étroit/ ruelle (dans une agglomération).

STRETTE (Ac), /E Strette/ ce sont les ruelles de la partie basse de Chigliacci.

STUFANILI (Va), /I Stufanili/. Envisager « *stufà* » = étuver.

STUPIOLE (Ca), STOPIOLA (C5), /E Stupiôle/. C'est le terrain très abrupt au dessus de Ramacani. « *Stoppa* » = étoupe, et « *stoppia* » = chaume, sont peu probables.

SUALELLO (Ac, Ge, G1840), /U Sualéllu/

SUEGLIANA (Vab, H.Cin.1632), LA SUVEGLIANA di lu Vado (Sant.1536), /A Suegliana/ = « *sulia* » (v : SOLIA).

SUERA AL VENTO (Cb), SUERA ALLO VENTO (H.Cin.1633), /A Suera à u ventu/. « *Suera* » = chêne-liège.

SUERICCIA (Ca, Cd). De « *suera* » + suff. collectif -*iccia*.

SUERTO (Ad), SOVERTO (G7), LU SUVERTO (Sant.1536), LU SUVERTU (Sant.1558). De l'it. « *erto* » = raide, escarpé. En Corse « *suaertu* » = endroit élevé ; s'oppose au pays plat : « u pianu è u suertu ». /*suaertu*/.

La SULINCA in lo fiuminale di Taverna (Sant.1539)

SUMALTI (Ge, GA18), LI SUMALTI (plan Terrier), /I Sumalti/ Du lat. « *summum* » = le plus haut ; « *altitudo* » = hauteur.

TAGLIAFERAMI (G)

TAVERNA (Va), /Taverna/. Site romain situé à mi-chemin entre Aleria et mariana. C'était le gîte d'étape, l'auberge (du lat. « *taberna* »).

TAVOLAJOLA (QA12) ; Envisager le lat. « *tabula* » = table, terrain long et étroit.

TAVOLE TESE (Ca), TAVOLETESI (C4), /Tavule tese/. « *Tavola* » indiquant un point de répartition des eaux pourrait convenir, mais on rejoint alors une racine arabe que l'on trouve dans des noms d'oasis (noter que le lieu-dit est en montagne).

TEGHIE (Ac), /E Teghje/. « *Teghja* » = plaque de schiste, lauze. Ce toponyme, et les trois suivants désignent d'anciennes carrières de lauzes pour la couverture des toits. Les quatre lieux-dits font partie de la zone des schistes faciles à débiter en lauzes, zone situées sur le territoire de Sant'Andria.

TEGHIETO (Acd), TEGIETTO circustanzie di Cheiglacci (Sant.1555), /Tighjetu/.

TEGHIERA (Aa), /A Teghjera/. De « *teghja* » = lauze + suff. industriel -*era*.

TEGHIOLA (Ad), /Tighjôla, A Funtana di a Tighjôla/

TEMPONE (Ad), /U Tempone/. Méta-hèse de « *pentone* » = rocher, borne.

TENIPARTE (Gc, QA8), /Taenip aerti/

TEPPA (Cb, Va, V1839), /Teppa/ = montée raide.

TEPPI (Ac), /E Teppi.

TERMINATO (Ga). Envisager « *termine* » = borne ; donc : terrain borné.

/U Terminone/. A l'intersection de l'ancienne voie romaine (V : CAVALLARECCIA) et du CD 52. La « *borne* » a disparu il y a quelques années.

TERRA ROSSA (Gb), /Taerra rossa/. « *Terra rossa* » = argile.

TERRICCIO (Gd, QA11), /U Terricciu/. Le mot « *terriccione* » désigne une terre grasse, sans cailloux, or, ici, il s'agit d'une pente abrupte et caillouteuse.

TERZANIE (Cd, Va), TERZANILI (Va), /E Terzanile/. Probablement de « *terzu* » = tiers. Rapporcher de « *mezzanie* », mot du vocabulaire pastoral qui désigne la région des côteaux, entre la montagne et la plaine, se terminant vers le bas à hauteur de E LEVURE. Dans cette zone, le locataire des terres à ensemercer avait le droit de sous-location des chaumes de la deuxième année à condition de donner au propriétaire la moitié du fruit de la location, alors qu'il n'avait pas ce droit de deuxième année en plaine. Pour « *terzanie* », il s'agit p.ê. de terres que l'on ensemençait une année sur trois (1ere année : « *biada* » ; 2eme : « *stoppia* » ; 3eme : « *duraghja* ») avec le même droit de sous-location.

/U Tigliu/. « *Tigliu* » = amiante. La carrière a été exploitée dans la seconde moitié du XIXme s.

TINTARAJO (Ca), /U Tinturaghju/. Envisager « *tinghje* » = teindre (noter la présence d'une source) ou Tintirus, nom d'homme lat.

TORRA CIGLIACCI (Ge). Il s'agissait d'une tour de protection des cultures, probablement érigée par les gens de Cigliu. Exactement comme /A Torra di i Casella/ reconstruite par Piergiovanni Casella en 1582 à partir d'une tour qui avait été construite par les gens de Cigliu pour se protéger des pirates (barbaresques ou autres) au moment du travail des champs.

TORRA VINCENTUCULACCIA a Cerbione (Sant.1561). V : SAN BASTIANU.

TORTOLO (Cd, C1839), /Tordulu/

/U Tòzzone/ (G). de « *tozza* » = pente rocheuse + suff. augmentatif -one.

TRAVERSA (Cb), /A Traversa/. C'est la route qui « *traverse* » Cervioni. A donnée le sens à un quartier. Les habitants sont /I Traversinchi/

TRAVI (Aa), /Punta di i Travi/. C'est un mamelon et « *trave* » = poutre (dans le sens de passerelle) ne convient pas.

TRECCIOLAJO (Ga), /U Trecciulaghju/

TREMULASCA (Cd, Va, V3) LA TREMOLASCA (Sant.1534) ; V : CANALASCO.
/A Tremulasca/

TRIBBIO (Aa), TRIBBIO SOPRANO (Ab), TREBIO (A2), /Tribbiu/. « *tribbià* » = battre les céréales dans l'aire ; « *tribbiu* » = bloc de pierre traîné par les bœufs dans l'aire. Il u avait bien une aire à Tribbiu.

USCIOLO (Ad, G1839), /L'Usciòlu/. « *Usciu* » = huis ; « *usciolu* » = ouverture dans un tonneau pour permettre le nettoyage. Le lieu-dit est un vesant à partir duquel s'ouvre une très belle vue sur la vallée de l'Oneu. La châtaigneraie y faisait place au vignoble et un chemins très encaissé ouvrait la voir vers la plaine.

UTTINI (Aab), Fiume de UTINi (Sant.1552), /Uttini/. C'est la rivière qui partage en deux régions la « *pieve* » du Campulori.

VACCILE (Aa). V : BACCILE.

VADELLA (Ac, Ca), /A Vadélla/. Du lat. « *vadum* » = gué + suff. diminutif –ellu.

VADO (Cb). Nom d'un quartier de Cervioni qui a donné son nom à la famille Vadi. N'a rien à voir avec le lat. « *vadum* » = gué (cors. : « *vadu* »). Désignait autrefois toute la partie située au N.E de Cervioni et a été transformé en « *valle* » pour désigner la commune de valle di Campulori. Le notaire « *Santulino da Brustico di Orezza abitente a lu Vado di Campulori* » (XVI^{me} s.) écrivait : Suveglana di u Vado, Petricaghiaccia di lu Vado, caselaccie di lu Vado, lu Vado o sia la Mascheraccia. – Le 8.10.1642, G.B.Biasi écrit « *Santa Christina della valde anesse di cervione* », « Lovico q. Maiorchino, Gio : Filippo Q. Polo, ambi *delle Valde di Cervione* ».- Valle et vado viennent donc fort probablement de « *valde* » = la forêt (toujours verte) : « *In vece di bosco in Corsica si dice gualdu, valdu*. Questa voce (gualdo) d'origina longobarda (wald) e correntissima negli antichi testi toscani, ma oggi nell'Italia centrale sembra sopravvivere soltanto nelle forme cristallizzate dei nomi geografici : Gualdo, Monte Gualdo, Gualdo tadino » (Gerhard ROHLFS : « *l'italianità linguistica della Corsica* » , Wien, 1941)

VADO (Ge). « *Vadu* » = gué

VADO AL'FIUME (Va), La VAL di lu fiume sotto Santo Ipolitto (Sant.1534). « *vado* » = gué, ou « *val* » = vallée ?

VADO AL MELO (V)

VADONE (Cb, Vb). De « *vadu* » + suff. augmentatif –one.

VADOSSE (C6)

VAGHERI (V : BACHERI.

VALLE (Ga), /E Valle/. Du lat. « *vallis* » = vallée. C'est un vallon au-dessous de San Chirgu avec une source dans sa partie supérieure.

VALLE BUJE (Gd) E VALLE BUGIE (Sant. 1555), VALLE VUGHIE 5G1839), /Valle bughje/. « *Bughje* » = sombres. C'est une vallée très encaissée.

VALLE CANINE (Ga), /E Valle canine/

VALLE GUINCIGUERACIA da Cerbione (Sant.1565), La VALLE GUI CIGERACCIA in le circustantie di Cerbione (Sant.1562). Du nom d'homme Vinciguerra + suff. d'appartenance –acciu.

VALLE LUPERTOLE (C)

VALLE PIANE (Cd, V9), VAL DI PIANO, entre : Foce e acqua al Olmello, et Acqua a le Prunetule (Sant.1536), VAL DI PIANO o si chiama le Prunetule un simple sillon, entre Acquanera et prunete.

VALLE ALLA NOCE (Va), LA VAL DI LA NO CE (Sant.1533)

VALLE NOVA (Ad). « *Vallée nouvelle* » est peu probable.

VALLE ALLI SALGI (Va), la VAL DI LI SALICI circostanze di l'alzelli (Sant.1556), VALLE ALLI SALGI ou soit Padulone (V1839). V. SALGE.

VALLE ALLA VENA (Aa), / Valla à a vena/

VALLE VOCI (Va), /Belli voci/ (sic)

VALICELLE (Va) Le VALLICELLE fiuminale di Taverna (Sant.1557), / E Vallicélle/

VALLONI (A ou G)

VALLOZE (Gb), /E Vallôzze/. Prob. De « *valle* » = vallée et suff. augmentatif –ozzu.

VANGTO (Gc), /I vangati/. P.ê. de l'it. « *vanga* » = bêche ; « *vangato* » = bêché. – Ne semble pas participer (vérifier le relief) de la famille VANGA, VANGONE, VANGARONE, toponymes pré-latins communs dans le sud de la Corse, plus rares au nord, avec le sens de ravin, vallon étroit... - Noté, sur le territoire de Poghju di Moriani : VANGA ALLE MARGINE, VANGA DI LORO, VANGALE (d'ap. le cadastre).

VECCIETO (Gb) La VECHIETTA sin (ou bien) Ciurlascho (Sant. 1553). « *vechjetu* » = friche. /A Véeta.

VECIANNI, monte e territorio di Chieglaci e di lu Ciglo (Sant.1554)

VERGALA (Ad), /A Vergula/. Ravin, ponceau et source (aujourd'hui tarie). « *Verga* » = passerelle, pourrait convenir.

VERNACACCIA (A), /A Vernacaccia/

VICCIA (Aa)

VIGNACCIA (Acd, Cc, Vb, Ga, C1839), /A Vignaccia/. De « *vigna* » = vigne + suff. dépréciatif –acciu.

VIGNALE (Ac, Ga). VIGNALE a la Mascheraccia (Sant.1539), Fiume Vignlacio circutanzie di Cerbione (Sant.1559). De « *vigna* » + suff. augmentatif –ale.

VIGNUCCIA (Ac, Ga). De « *vigna* » + suff. diminutif –ucciu.

VILLA NUOVA (Cc), VILANOVA (Sant.1536), BILANOVA (H.Cin.1633), VILLA NOVA (Blasi 1641), / Villa Nôva/. Le lat. « *villa* » sert à désigner les domaines ruraux après le IV^{me} s. ; signifie « *domaine* » jusqu'au XI^{me} ; prend peu à peu le sens de village (c'est le sens qu'il a ici), puis le sens moderne.

Torra VINCENTUCULACCIA (C, à Pentone, Sant.1561...). de Vincentuculu (ou Vincentucula), surnom + suff. d'appartenance –acciu.

VIVAGGIO (Gbc, QA1), /Vivaghju/. On y a découvert un cimetière avec des tombes de forme particulière et utilisation de lauzes. Cependant Vivaghju et Campu à l'altru mondu sont limitrophes : le premier toponyme désignerait-il le village des vivants et le second le village des morts.

VOLPAJOLA (Cd, QA16, C1839), / A Volpaiôla/. Envisager le lat. « *vulpes* » = renard et suff. -ar -cola (DAUZAT et ROSTAING)

ZAMPINAJO (gbc), /U Zampinaghju/. « *Zampinaghju* » = vigne sauvage.

ZAPARA (Ad). « *Zappara* », « *Sappara* » = grotte.

ZITULACCIE (Vb), La TITULACIA per le circostanze di la Furnicaccia (Sant.1534) /Zitulacce/. T = Z.